
binoche et giquello
VENDREDI 27 MARS 2020



EXPERTS

Mezcala Expertises

Jacques Blazy assisté de **Quentin Blazy**

259 Boulevard Raspail - 75014 Paris

tél. : +33 (0)6 07 12 46 39

mezcala.expertises@gmail.com - quentin.mezcala@gmail.com

Nous sommes à votre entière disposition pour vous procurer tous renseignements concernant chacune des œuvres présentées dans cette vente : descriptifs, états de conservation, précisions sur les origines des objets, exportation, etc…

Les informations concernant cette collection nous ont été fournies par le secrétariat de la famille et par son conservateur.

We are at your disposal to provide you with all information concerning each of the works presented in this sale: descriptions, condition reports, details on the origins of the objects, export condition, etc…

All the information concerning the history and provenance of this collection were forwarded to us both by the curator and the family office of this art collector.

CONTACT

Raphaële Laxan +33 (0)1 47 70 48 00

r.laxan@betg.fr



Pour accéder à la page web de notre vente veuillez scaner ce QR Code





Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1.500€

All lots with an upper estimate value of 1.500€ and above are searched against The Art Loss Register database

Nous adressons nos sincères remerciements à monsieur Jean-Michel Hoppan (Ingénieur d'Études CNRS), pour ses commentaires avisés sur les céramiques mayas.

CFB. Claude-François Baudez - JMH. Jean-Michel Hoppan - NR. Nathalie Ragot- CP. Christine Philips - NL. Nicolas Latsanopoulos

Couverture : lot 33 - 1ère page : lot 68 - Pages 4 et 5 : lot 66 - Page 6 : lot 59 - Page 156 : lot 70 - Page 158 : lot 79 - Page 160 : lot 60 - 4ème de couverture : lot 19

binoche et giquello

IMPORTANTE COLLECTION AMÉRICAINE D'ART PRÉCOLOMBIEN

Quatrième partie

VENDREDI 27 MARS 2020

PARIS - DROUOT - SALLE 6 - 16H

EXPOSITIONS PUBLIQUES
Hôtel Drouot - salle 6
Jeudi 26 mars de 11h à 21h
Vendredi 27 mars de 11h à 14h
Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 06



5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 70 48 00 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55
r.laxan@betg.fr - www.binocheetgiquello.com
o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

LES SERVICES DE DROUOT

Consulter le calendrier et les catalogues
www.drouot.com

Acheter sur internet
Drouot Digital
www.drouotdigital.com

Faciliter vos achats
Drouot Card
www.drouotcard.com

S'informer
La Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats
Transport Drouot-Géodis
www.drouot.com/transport

Stocker vos achats
Drouot Magasinage
www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9e
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com










Voici plus de cinq siècles que Christophe Colomb découvrait le "Nouveau Monde", ce monde nouveau était fait de civilisations plusieurs fois millénaires. Sous le choc des Conquistadors, elles s'effondrèrent rapidement et seuls en portent témoignage des monuments, des objets, des œuvres d'art.
Si le souvenir du "Trésor des Dieux", celui de Moctezuma, provoqua sporadiquement des recherches et des fouilles, ce n'était, le plus souvent, que pour arracher d'autres trésors et non pas d'autres secrets.
Ce n'est que dans un passé récent encore qu'archéologues et ethnologues se penchèrent systématiquement sur cet univers mal connu, désigné en bloc, sous le vocable de "Précolombien".
Ce n'est que dans un passé plus récent encore que les collectionneurs découvrirent l'art de ces diverses cultures où le réalisme, s'entrelaçant étroitement avec le symbolisme, produisit des œuvres envoûtantes.
Ce ne sera pas le moindre mérite de cette vente exceptionnelle d'Art Précolombien que celui de faire renaître à l'actualité, la magie, la beauté de ces admirables objets, tous chargés de l'immortelle passion de se survivre qui, en tout temps, en tous lieux, habita les hommes.
Cette vente s'adresse aussi avant tout par sa diversité à des collectionneurs aux goûts très différents. Ils sont invités à découvrir des œuvres étonnamment contemporaines, à rêver sur la beauté plastique de cette statuaire et de ces vases funéraires venus du fond des âges et à contempler ainsi à sa guise ce qu'André Malraux avait appelé "Le Musée Imaginaire de la Sculpture Mondiale".

Jacques Blazy

1

COUPE DÉCORÉE D'UN CHASSEUR PORTANT UN MASQUE DE CERVIDÉ

CULTURE MIMBRES, MOGOLLON,
ÉTAT DU NOUVEAU-MEXIQUE, USA
950-1150 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe blanc crème et peinture brun-noir
H. 7,6 cm – D. 17,8 cm

Mimbres, Mogollon bowl with a hunter figure wearing a deer mask,
New Mexico, cream ceramic with black-brown paints, USA
H. 2 3/4 in - D. 7 in

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
George Everett Shaw, Aspen, USA
Ray Dewey, Santa Fe, Nouveau-Mexique, acquis avant août 1990
Tony Berlant, Santa Monica



2

PERSONNAGE DEBOUT AUX TRAITS STYLISÉS

CULTURE HOHOKAM,
ÉTAT DU NOUVEAU-MEXIQUE, USA, 1100-1400 APRÈS J.-C.
Pierre schisteuse grise
H. 38 cm – L. 9,5 cm

Hohokam standing figure with abstract features, stone, New Mexico, USA, H. 15 in – W. 3 1/2 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Economos Works of Art, Santa Fe, Nouveau-Mexique
Benito Cordova, Abiquiú, Nouveau-Mexique

Exposition :
Metropolitan Museum of Art, New York, prêt permanent #L.2013.90.1, octobre 2013 - novembre 2014



3

PLAQUE ANTHROPO-ZOOMORPHE

CULTURE VALDIVIA, SUD DE L'ÉQUATEUR
3200-1500 AVANT J.-C.
Pierre gris-vert et dépôt calcaire
H. 22,9 cm – L. 14 cm
Valdivia ceremonial plaque,
grey-green stone and calcareous deposit,
Ecuador, H. 9 in - W. 5 1/2 in

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1997
Galerie Merrin, New York



4

VÉNUS

CULTURE CHORRERA, ÉQUATEUR

800-400 AVANT J.-C.

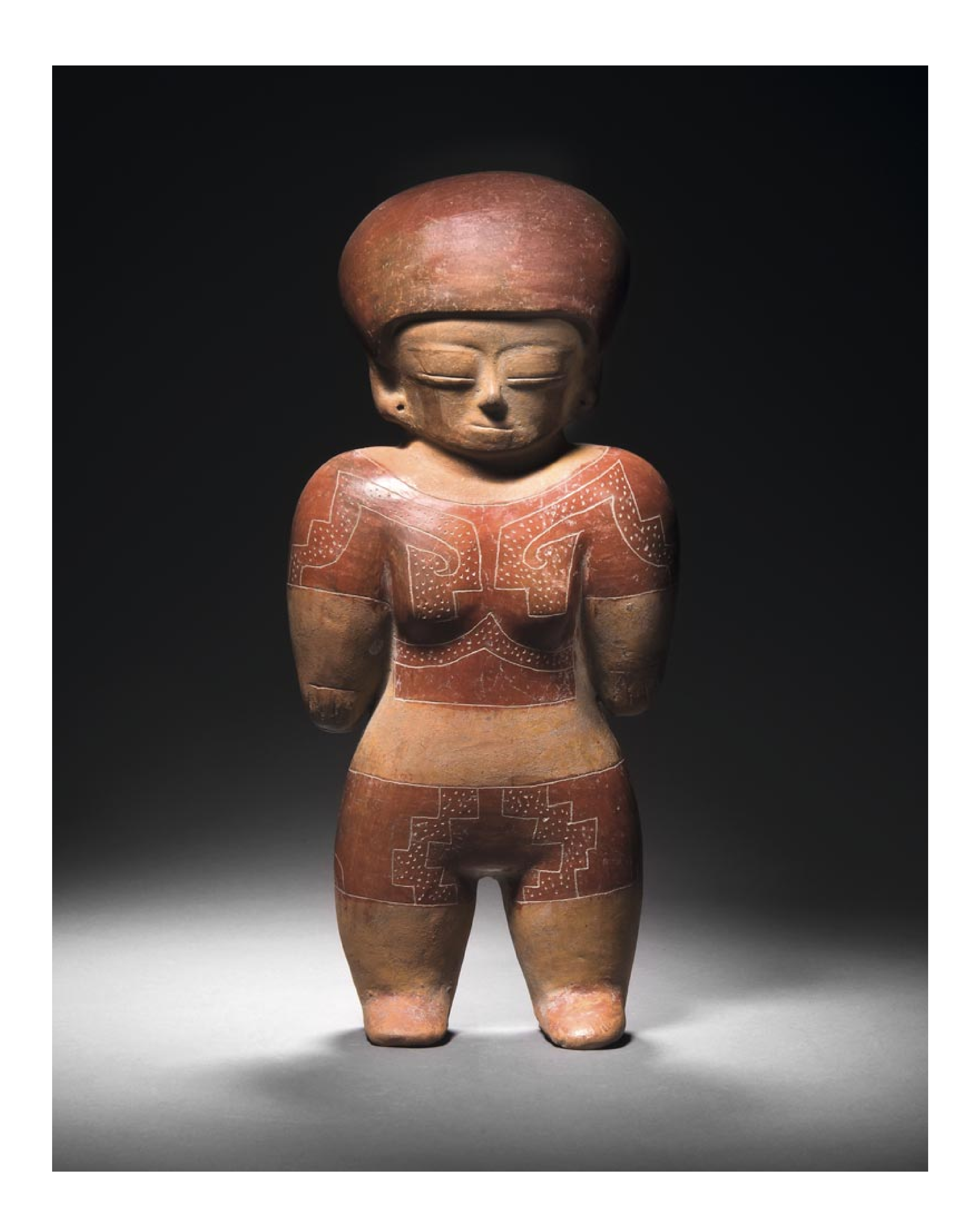
Céramique à engobe vernissé brun-rouge et brun orangé

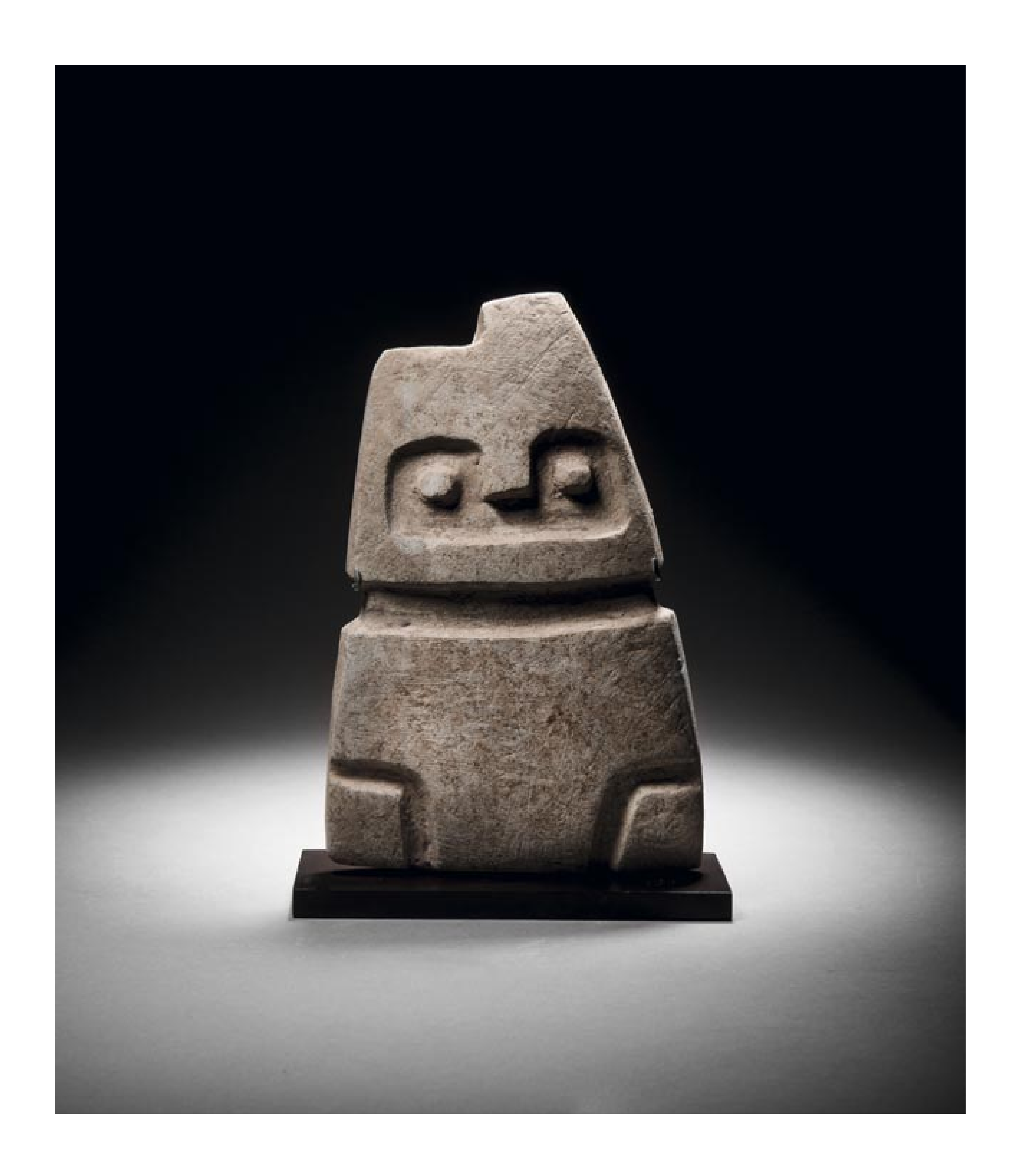
H. 29,8 cm – L. 13,3 cm

Chorrera standing figure,
ceramic with brown-red and brown-orange slip,
Ecuador, H. 11 3/4 in - W. 5 3/4 in

20 000 / 25 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York
Joyce Strauss, Denver, actif des années 1960 aux années 1980





5

PLAQUE ANTHROPO-ZOOMORPHE

CULTURE VALDIVIA, SUD DE L'ÉQUATEUR
3200-1500 AVANT J.-C.
Pierre gris-vert et dépôt calcaire
H. 19,7 cm – L. 12,7 cm

Valdivia ceremonial plaque, grey-green stone and calcareous deposit, Ecuador, H. 7 3/4 in - W. 5 in

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1994
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles



6

VASE À DÉCOR GRAVÉ D'UNE DIVINITÉ

CULTURE CHAVIN, TEMBLADERA, NORD DU PÉROU
HORIZON ANCIEN, 900-400 AVANT J.-C.
Céramique brun-noir, traces de polychromie blanc crème, rouge brique et ocre jaune
H. 31,8 cm – L. 14,5 cm
Chavin Tembladera spouted polychrome vessel, blackware with polychrome paints, Peru, H. 12 1/2 in - W. 5 5/7 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1988
Galerie Merrin, New York
Sotheby's New York, 21 novembre 1988, lot 10



7

VASE REPRÉSENTANT UN BOSSU

CULTURE CHAVIN, TEMBLADERA, PÉROU
HORIZON ANCIEN, 900-400 AVANT J.-C.
Céramique noire et restes de pigment rouge
H. 25 cm – L. 12 cm
Chavin Tembladera hunchback effigy vessel, blackware ceramic with traces of red pigment, Peru, H. 9 3/4 in - W. 4 3/4 in

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1993
Galerie Merrin, New York



8

VASE EN FORME DE *CHIRIMOYA*

CULTURE CHAVIN, CUPISNIQUE, NORD DU PÉROU

HORIZON ANCIEN, 900-400 AVANT J.-C.

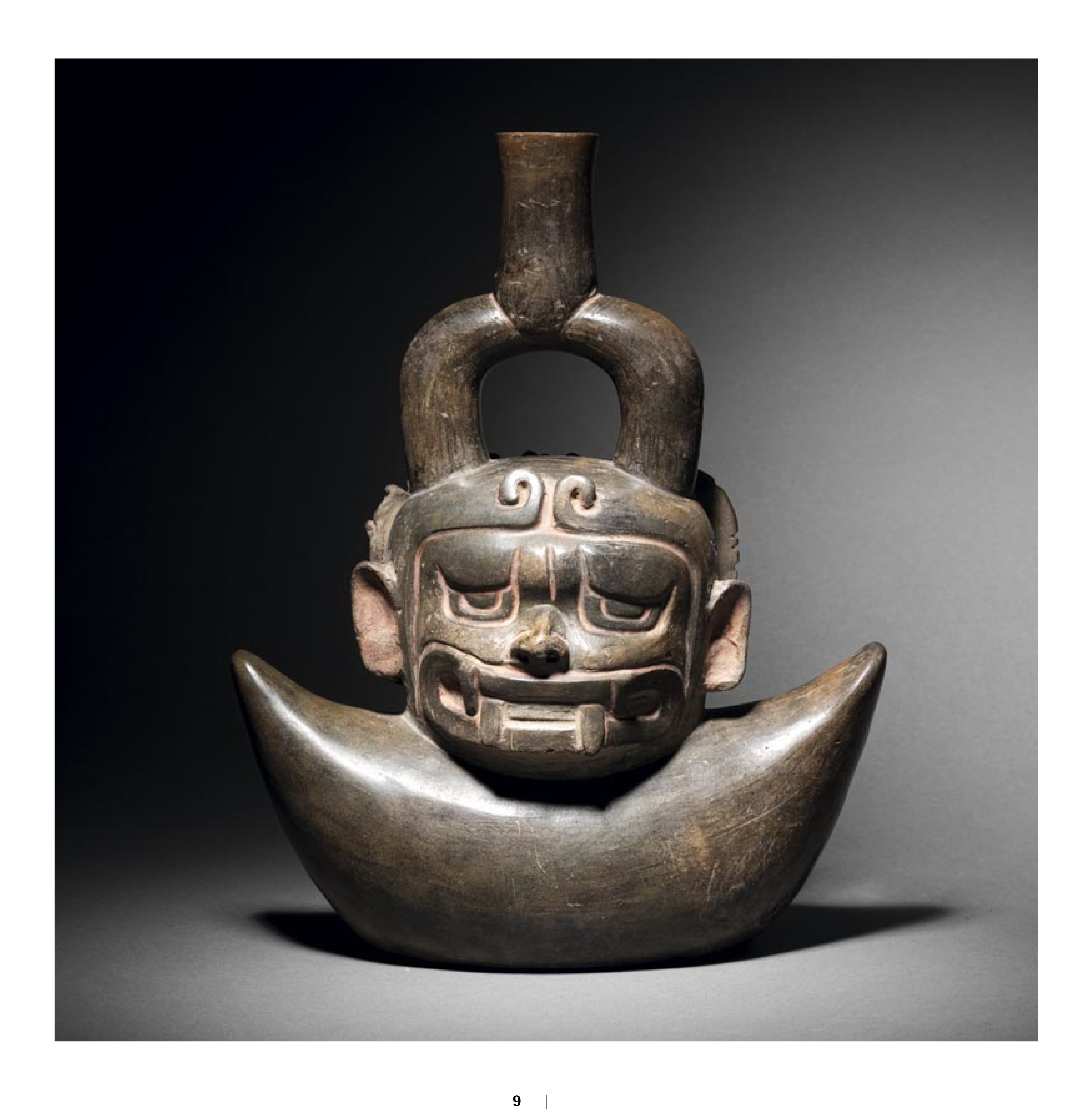
Céramique à engobe gris anthracite, traces de pigment beige clair
H. 19,1 cm – D. 14 cm

Chavin Tembladera chirimoya effigy vessel, greyware and traces of cream pigment, Peru, H. 7 1/2 in - D. 5 1/2 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Economos Works of Art, Santa Fe
Paul Shepard, Tucson, Arizona

Le *chirimoya* est le fruit du chérimolier. Son nom provient du quechua *chirimoya*, en Amérique du sud, qui signifie "graine du froid", indiquant que ses graines sont capables de germer dans les hautes altitudes de la cordillère des Andes.



9
VASE-JANUS
CULTURE CHAVIN, CUPISNIQUE, PÉROU
HORIZON ANCIEN, 900-400 AVANT J.-C.
Céramique brun-noir, restes de pigment rouge
H. 21 cm – L. 29 cm
Chavin Cupisnique janus headed stirrup vessel, black-brownware ceramic with traces of red pigment, Peru, H. 8 1/4 in - W. 11 3/8 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1996
Galerie Merrin, New York



10

VASE REPRÉSENTANT UN DIGNITAIRE ASSIS

CULTURE CHIMU / INCA, PÉROU
FIN DE LA PÉRIODE INTERMÉDIAIRE – HORIZON RÉCENT,
1100-1550 APRÈS J.-C.
Céramique noire à engobe brillant
H. 18 cm – L. 11 cm – P. 14,5 cm
Chimu / Inca seated male effigy stirrup vase, blackware ceramic,
Peru, H. 7 1/8 in – W. 4 3/8 in – P. 5 3/4 in

3 000 / 4 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Galerie Merrin, New York





11

RARE POTEAU FUNÉRAIRE, GARDIEN DE TOMBE

CULTURE CHIMU, NORD DU PÉROU
INTERMÉDIAIRE RÉCENT, 1100-1450 APRÈS J.-C.
Bois à patine brun foncé et pigment rouge
H. 119,7 cm - L. 20,6 cm
Chimu standing figure, brown wood with red pigment,
Peru, H. 47 1/8 in - W. 8 1/8 in

80 000 / 90 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1995
Galerie Gail Martin, New York

" Les sculptures sur bois avaient beaucoup d'autres fonctions, la plus spectaculaire étant celle d'esprit gardien de lieu sacré. Parmi celles-là, les plus frappantes sont les figurines de bois Chimú du quartier de Rivero dans la grande cité fortifiée de Chan Chan. Produire un effet de fascination faisait partie de leur rôle de gardien de tombes. Jusque dans les années 40, on pouvait encore voir de tels gardiens de tombe *in situ,* dans les régions les plus éloignées de la côte sud du Pérou. Toujours debout après avoir servi pendant des siècles à indiquer l'emplacement d'une tombe, leur partie supérieure faisait saillie dans les sables du désert."

James Reid, Tribal Art, numéro 7, été 2004.

12

GUERRIER TENANT UNE TÊTE-TROPHÉE

VERSANT ATLANTIQUE DU COSTA RICA
FIN DE LA PÉRIODE V, 800-1500 APRÈS J.-C.
Pierre volcanique grise à surface rugueuse
H. 67 cm – L. 42 cm

Atlantic watershed standing warrior holding a trophy head, grey volcanic stone, Costa Rica, H. 26 3/8 in – W. 16 1/2 in

25 000 / 30 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Fine Arts of Ancient Lands, New York

Au moment de l'arrivée des Espagnols au XVI[e] siècle, les guerres entre chefferies du Costa Rica et du Panama étaient courantes. La décapitation des vaincus et l'exposition de leurs têtes coupées sont bien documentées dans les ouvrages retraçant les différents aspects de la conquête. Taillée dans une pierre volcanique, cette sculpture représente un guerrier. Il porte le double chapeau pointu, caractéristique de la statuaire des Hautes-Terres centrales du Costa Rica dans la région du versant atlantique, où ce type de représentation s'est développé.
Le personnage tient une hache dans la main gauche, la main droite saisit la "tête-trophée" de sa victime et il porte pour seul vêtement une ceinture décorée de losanges gravés.





13
PENDENTIF-OISEAU

CULTURE GUANACASTE, COSTA RICA,
200-600 APRÈS J.-C.
Jade bleu
H. 3,5 cm
Guanacaste avian pendant, blue jade, Costa Rica, H. 1 3/8 in

1 800 / 2 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Galerie Merrin, New York

CULTURE COCLÉ

TRADITION DU PANAMA CENTRAL

Cette culture, très peu connue, dont le territoire comprend la péninsule d'Azuero et la province de Coclé jusqu'à la zone du canal, est définie par un style très original de décor polychrome connu du nom de Coclé. Cette céramique apparaît vers 250 après J.-C. avec différents styles, Coclé-Parita, Coclé-Tonosi, Coclé-Conte, Coclé-Maracaras et s'éteint vers 1100 après J.-C.

Coupes, plats, récipients zoomorphes parfois anthropomorphes aux constructions très savantes qui obéissent à des règles rigoureuses de symétrie, l'espace disponible, généralement divisé en panneaux est rempli entièrement par le motif, dont les lignes principales sont des courbes et des volutes au tracé sûr et élégant, auxquelles s'ajoutent de multiples traits, épines et barbelures.
Cette harmonieuse imbrication du souple et du rigide, de l'arrondi et du pointu font tout le charme de cette peinture, la plus savante et la plus originale, peut-être, de l'Amérique précolombienne.

Disposant d'une large palette (noir, rouge brique, violet et éventuellement brun ou rouge foncé), l'artiste Coclé a tracé ses motifs sur le fond clair des bols, des plats parfois montés sur piédouche, de bouteilles, de jarres à col allongé et de vases-effigies pour ne citer que les formes les plus classiques.

La plupart des céramiques de cette étonnante collection ont été exposées ou présentées en prêt permanent au Museum of Fine Arts de Houston, au Cleveland Museum of Art, au Art Museum de l'Université de Princeton.



14

VASE EN FORME DE RAIE

CULTURE COCLÉ, TONOSI, PANAMA

250-500 APRÈS J.-C.

Céramique polychrome

H. 12 cm – D. 14 cm

Cocle Tonosi vessel in the shape of a ray, polychrome ceramic, Panama, H. 4 5/8 in – D. 5 1/2 in

4 000 / 5 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #239, avant 1990
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles

Exposition :
The Snite Museum of Art, University of Notre Dame, Notre Dame, prêt permanent de Herbert L. Lucas, 1990 – 25 avril 2001

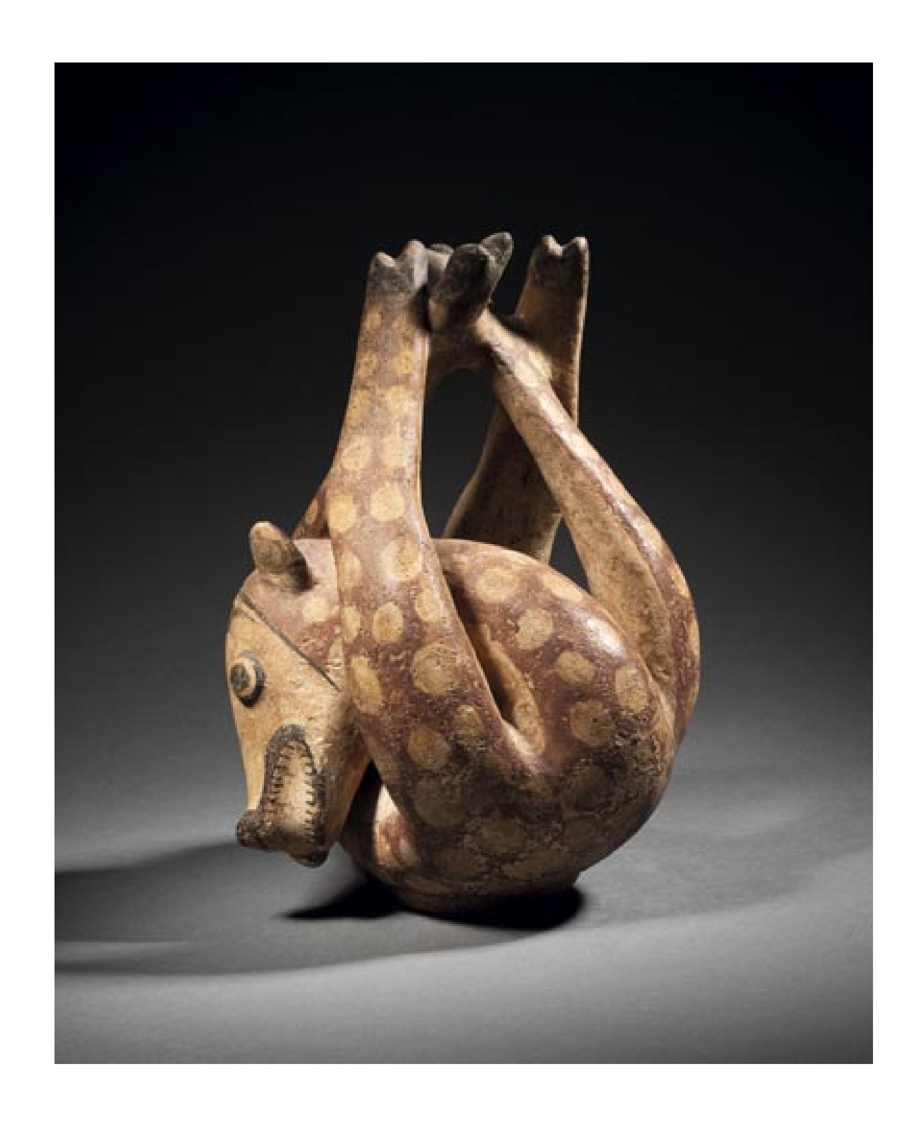


15
VASE EN FORME DE PETIT SINGE
CULTURE COCLÉ, TONOSI, PANAMA
250-500 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 10 cm – D. 14 cm
Cocle Tonosi effigy vessel in the shape of a small monkey, polychrome ceramic, Panama, H. 4 in – D. 5 1/2 in

4 000 / 5 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #201
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles, années 1990

Exposition :
Cleveland Museum of Art, Cleveland, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #TR17717/7, 11 octobre 2000 – 10 février 2004



16

VASE EN FORME DE CERVIDÉ AUX PATTES LIÉES

CULTURE COCLÉ, CONTE, RÉGION DE GRAN COCLÉ, PANAMA
PÉRIODE V, 700-850 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 24 cm - L. 15 cm - P. 19 cm

Cocle Conte effigy vessel in the shape of a trussed-up deer, polychrome ceramic, Panama, H. 9 3/8 in - W. 6 in - P. 7 1/2 in

12 000 / 15 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #205, avant 1989
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles

Exposition :
The Art Museum, Princeton University, Princeton, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #L1989.265, 1989 – 17 novembre 2004



17

COUPE SUR PIÉDOUCHE DÉCORÉE D'UNE DIVINITÉ ALLIGATOR

CULTURE COCLÉ, MACARACAS, RÉGION DE GRAN COCLÉ, PANAMA
PÉRIODE V, 700-850 APRÈS J.-C.

Céramique polychrome

H. 16 cm – D. 24,5 cm

Cocle Macaracas large pedestal plate with crocodile divinity, polychrome ceramic, Panama, H. 6 1/4 in – D. 9 5/8 in

6 000 / 7 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Fine Arts of Ancient Lands, New York





18

PLAT DÉCORÉ D'UN PERSONNAGE SURNATUREL

CULTURE COCLÉ, CONTE/MACARACAS, RÉGION DE GRAN COCLÉ, PANAMA

PÉRIODE V, 700–1150 APRÈS J.-C.

Céramique polychrome

H. 4 cm – D. 23 cm

Cocle Conte/Macaracas polychrome plate with frontal supernatural figure, polychrome ceramic, Panama, H. 1 5/8 in - D. 9 1/8 in

5 000 / 6 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Fine Arts of Ancient Lands, New York

19

PETITE COUPE SUR PIÉDOUCHE DÉCORÉE D'UN DRAGON

CULTURE COCLÉ, MACARACAS, PANAMA

850-1000 APRÈS J.-C.

Céramique polychrome

H. 8 cm – D. 16 cm

Cocle Macaracas small polychrome pedestal plate with dragon, polychrome ceramic, Panama, H. 3 1/8 in - D. 6 1/16 in

6 000 / 7 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Fine Arts of Ancient Lands, New York



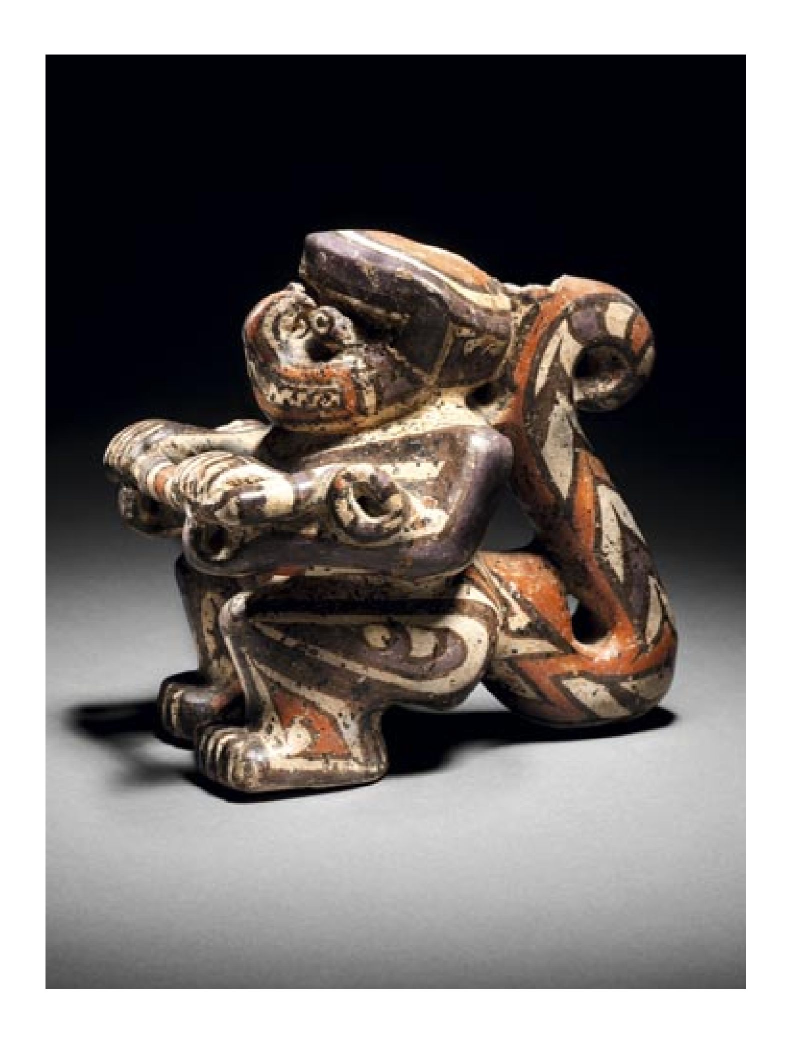


20
PLAT DÉCORÉ D'UN CERVIDÉ STYLISÉ
CULTURE COCLÉ, CONTE, RÉGION DE GRAN COCLÉ, PANAMA
PÉRIODE V, 700-850 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome sur engobe blanc crème
H. 9 cm – D. 28 cm
Cocle Conte ring bowl with deer,
polychrome ceramic, Panama, H. 3 1/2 in - D. 11 in

6 000 / 7 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #181, avant 1990
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles

Exposition :
The Museum of Fine Arts, Houston, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #TR119-90,
1er janvier 1990 – 15 décembre 2004



21

VASE REPRÉSENTANT UN SINGE ASSIS
TENANT UN BÂTON CÉRÉMONIEL

CULTURE COCLÉ, CONTE/MACARACAS,
RÉGION DE GRAN COCLÉ, PANAMA
PÉRIODE V, 700–1150 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 15,5 cm – L. 13,5 cm

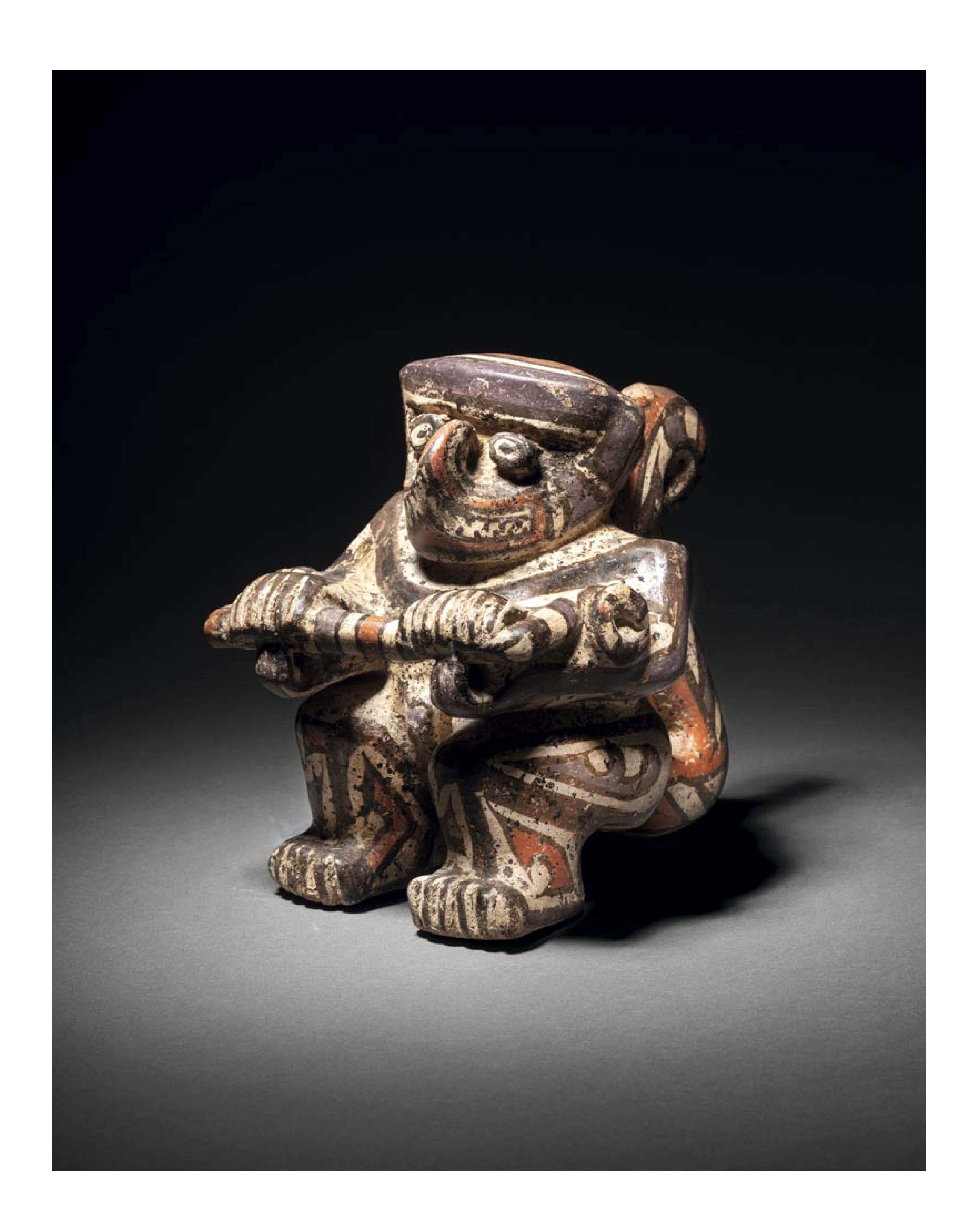
Cocle Conte/Maracas effigy vessel of a seated monkey holding a staff, polychrome ceramic, Panama, H. 6 1/8 in – W. 5 1/4 in

9 000 / 12 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2005
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #173, avant 1991
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles

Expositions :
Denver Art Museum, Denver, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #TL-22651,
24 octobre 2001 – 1er novembre 2004

Detroit Institute of Arts, Detroit, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #T1991.115,
1991 – 24 octobre 2001



22

RÉCIPIENT ANTHROPOMORPHE STYLISÉ

CULTURE COCLÉ, MACARACAS/PARITA, PANAMA
850-1450 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 28 cm – D. 10 cm

Cocle Maracas/Parita vessel in the shape of an anthropomorphic figure, polychrome ceramic, Panama, H. 11 in – D. 4 in

10 000 / 12 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2005
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #187, avant 1990
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles

Exposition :
Cleveland Museum of Art, Cleveland, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #TR17717/8 (#1019.1990), 1990 – 1er novembre 2004



23

RÉCIPIENT GLOBULAIRE DÉCORÉ D'OISEAUX

CULTURE COCLÉ, MACARACAS, PANAMA
850-1000 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 21 cm – D. 24,5 cm

Cocle Macaracas olla with standing birds designs, polychrome ceramic, Panama, H. 8 1/4 in – D. 9 5/8 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #211, avant 1990
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles

Exposition :
The Art Museum, Princeton University, Princeton, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #1990.9, 1990 – 17 novembre 2004





24

COUPE SUR PIÉDOUCHE

DÉCORÉE DE DEUX CHAUVES-SOURIS STYLISÉES

CULTURE COCLÉ, JOAQUIM, PANAMA

850-1000 APRÈS J.-C.

Céramique polychrome

H. 10 cm – D. 32 cm

Cocle Joaquim pedestal plate with bats design, polychrome ceramic, Panama, H. 4 in – D. 12 1/2 in

6 000 / 7 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Herbert L. Lucas, Los Angeles, #208, avant 1989
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles

Exposition :
The Art Museum, Princeton University, Princeton, prêt permanent de Herbert L. Lucas, #L1989.269, 1989 – 17 novembre 2004



25

DEUX VASES À LONG COL À DÉCOR PEINT DE CRABES ET D'ARAIGNÉES

CULTURE COCLÉ, JOAQUIM, PANAMA
850-1000 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 44 cm – D. 25 cm

Cocle Joaquin pair of polychrome amphoras with crabs or spiders design, polychrome ceramic, Panama, H. 17 3/8 in – D. 9 3/8 in

16 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1988
Galerie Merrin, New York
Vente Sotheby's New York, 21 novembre 1988, lot 68



LES OLMÈQUES

Les Olmèques ont développé, entre 1200 et 400 avant notre ère, la première civilisation mésoaméricaine, dont la disparition correspond aux premiers balbutiements de la civilisation maya. Sur la Côte du Golfe du Mexique se trouvent leurs centres cérémoniels les plus importants, soigneusement planifiés, mais sans architecture à proprement parler. La sculpture monumentale, en haut relief, y est en revanche très présente. Diverses régions du Mexique, au sud comme à l'ouest, se sont spectaculairement développées en même temps que la zone du Golfe, et ont adopté la symbolique et le style dits "olmèques".

L'univers surnaturel olmèque est plus un monde d'esprits que de dieux. La symbolique fait appel à tout un bestiaire d'oiseaux, de crocodiles, de serpents comme de créatures hybrides, pour rendre compte des forces de l'univers. Aucun animal n'occupe une place aussi importante que le jaguar, que l'on retrouve sur la majorité des représentations dès lors que l'on veut exprimer la puissance, la force, les pouvoirs surnaturels ou magiques. Les chefs et les dignitaires sont statufiés dans la pose conventionnelle du jaguar avec les pattes antérieures placées entre les postérieures. Leurs yeux sont en amande, souvent mi-clos, le nez est écrasé en une truffe, et la bouche arquée est une référence au félin qui montre les dents. Les souverains tiennent parfois dans leurs bras un bébé à la tête très féline, peut-être une image de la foudre comme celle tenue par les rois mayas. Beaucoup de figurines de jade sont des êtres hybrides, des anthropomorphes avec une tête aux traits félins. Certains ont tendance à voir en elles la transformation chamanique d'un homme en jaguar. Ce qui est vrai parfois ne peut l'être toujours : il faut laisser de la place aux êtres hybrides qui combinent les traits de l'homme et de l'animal, comme de plusieurs animaux. D'autant que ces traits félins sont toujours sélectifs : ainsi, aucun anthropomorphe ne porte les moustaches du félin.

Le jade, de couleur vert-bleu caractéristique, était le matériau de plus de valeur pour les Olmèques qui ont transmis ce goût à leurs descendants. De jade sont faites de grandes lames de haches, réunies en offrandes et symbolisant des "pierres de foudre". Dans la même pierre, on a sculpté des figurines, des masques (trop lourds pour être portés et utilisés comme visage d'effigies de bois ou comme masques funéraires), des plaques ornées de gravures.

CFB

Quand ce grand collectionneur new-yorkais a choisi comme conservateur des collections familiales le spécialiste mondial de la civilisation olmèque, il est devenu naturel de voir cette culture mise à l'honneur et prendre une place privilégiée dans cette collection à tel point que cet ensemble réuni autour des Olmèques est à nos jours unique au monde.
Nous avons pu prélever quelques œuvres rares que nous présentons aujourd'hui aux enchères.
La plupart de ces sculptures en pierre et en céramique ont figuré dans de nombreuses expositions prestigieuses et en particulier dans celle de Princeton en 1995, organisée par l'Art Museum de l'Université et accompagnée d'un magnifique ouvrage *The Olmec World, Ritual and Rulership*, catalogue de référence qui fait toujours autorité.

Les bords mystérieux du monde occidental du beau sonnet de José Maria de Heredia n'ont pas encore révélé tous leurs secrets… en voilà quelques pépites.

When this great New Yorker collector chose as the curator of the family collections the world specialist in Olmec civilization, it became natural to see this culture put in the spotlight and take a privileged place in this collection to such an extent that this group gathered around Olmecs is nowadays unique in the world. We were able to take some rare works that we present today at auction. Most of these stone and ceramic sculptures have appeared in many prestigious exhibitions, particularly in the 1995 Art Museum of Princeton University, accompanied by a magnificent book The Olmec World, *Ritual and Rulership, catalog of reference which is always authoritative.*

The Mysterious Edges of the Western World of the beautiful "sonnet" of José Maria de Heredia have not yet revealed all their secrets ... here are some nuggets.



26

PLAQUE GRAVÉE D'UNE TÊTE D'HOMME-JAGUAR

CULTURE OLMÈQUE, MEXIQUE

PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.

Pierre calcaire gris-vert et restes de pigment rouge

H. 15,4 cm – L. 16 cm

Olmec round plaque with incised frontal human-jaguar head, compacted clay with traces of red pigment, Mexico, H. 6 1/16 in – W. 6 1/8 in

130 000 / 150 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1995
Galerie Merrin, New York
Jean-Louis Sonnery, Paris, actif de 1964 à 1972

Publications :
Aveleyra, Luis et Ramon Piña Chan, *L'Art Précolombien : Olmèque - Maya - Aztèque,* Edita S.A., Lausanne, Suisse, 1996, p. 84

Graulich, Michel et Lin Crocker, *Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien,* ARTS 135, Boulogne, 1985, fig. 30

Souvent les olmèques unissent les traits félins et humains, exprimant ainsi le concept religieux qui reconnaissait cet animal comme ancêtre de l'homme. Ce félin représentait les fertiles profondeurs de l'inframonde, région d'où émane tout ce qui doit prendre vie et, par conséquent, symbolise la terre elle-même.
Cette somptueuse plaque circulaire gravée nous permet d'apprécier les traits du jaguar tels que les yeux en obliques, le nez aplati, la bouche et les lèvres dont les commissures s'étirent vers le bas. Cette "bouche olmèque" évoque le museau du jaguar.
Les caractéristiques voulaient-elles reproduire fidèlement la physionomie des Olmèques, ou bien représenter un type de beauté idéale, ou encore, l'aspect exclusivement réservé aux représentants d'un culte particulier ?



27

COUPE EN FORME DE POISSON

CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-900 AVANT J.-C.
Céramique à engobe brun-noir
H. 7,4 cm – L. 27 cm

Olmec Las Bocas fish effigy dish with curved form, black-brownware ceramic, Mexico, H. 2 3/4 in – W. 10 5/8 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2011
Galerie Mermoz, Paris
Yvon Collet, Paris, 1967



28
HACHE VOTIVE À DÉCOR INCISÉ

CULTURE OLMÈQUE DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Pierre dure blanc-vert avec restes de cinabre
H. 17,5 cm – L. 7 cm
Olmec celt with incised design, green-white hard stone with cinnabar remains, Guerrero, Mexico, H. 7 in – W. 2 3/4 in

12 000 / 15 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2003
John A. Stokes, Nyack, début des années 1970

Expositions :
The Art Museum, Princeton University, *The Olmec World: Ritual and Rulership*, 16 décembre 1995 – 25 février 1996

The Museum of Fine Arts, Houston, *The Olmec World - Ritual and Rulership*, 14 avril – 9 juin 1996

Publication :
The Olmec World - Ritual and Rulership, The Art Museum, Princeton University, 1995, n° 126

À La Venta, des dépôts de haches cérémonielles, notamment des modèles cruciformes gravés, comme l'exemplaire que nous présentons aujourd'hui, furent découverts dans de profondes fosses obstruées par plusieurs couches successives d'argiles colorées.
Certains dépôts d'offrandes contenaient jusqu'à plusieurs dizaines de haches cultuelles alors que d'autres n'en comptaient curieusement que quelques-unes.
Leur fonction réelle n'est pas connue, mais il est évident que ces haches étaient offertes aux dieux ou aux puissances surnaturelles dans le cadre de rites imposés.



29

FIGURINE REPRÉSENTANT UN NAIN

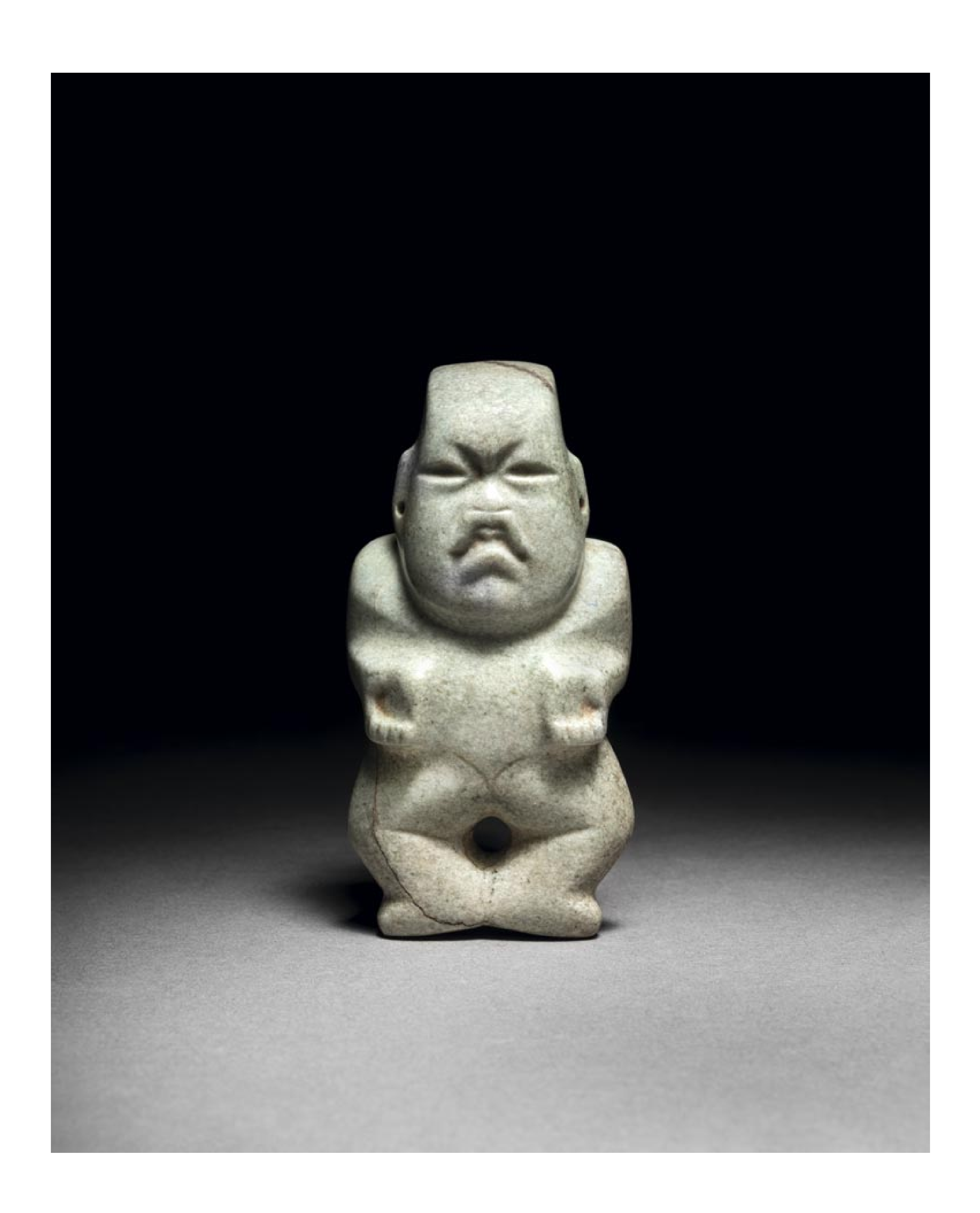
CULTURE OLMÈQUE, ARROYO PESQUERO, VERACRUZ, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Jadéite gris-vert à surface polie
H. 8 cm – L. 3,3 cm

Olmec Arroyo Pesquero standing dwarf, light grey-green jadeite, Mexico, H. 3 1/8 in – W. 1 1/2 in

50 000 / 60 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2002
Galerie Mermoz, Paris
Vente Sotheby's New York, 23 novembre 1998, lot 89
Keith Finello, Los Angeles

Les jambes sont ouvertes et fléchies, les talons se touchent. Les mains sont placées de part et d'autre du ventre, les paumes creuses et ouvertes dans une attitude rituelle.
Les doigts sont soulignés par de petites gravures, le fessier et les cuisses sont définis par de fines lignes.
La tête émerge directement des épaules et on remarque aussi une forte déformation rituelle du crâne vers l'arrière, acte pratiqué par l'élite olmèque. Le haut du crâne est en léger creux. La bouche trapézoïdale est ouverte laissant apparaître la gencive supérieure. Les lèvres sont généreuses, les commissures tombantes. Le nez repose de façon classique sur la lèvre supérieure. Les yeux sont creusés en forme d'amande. Les sourcils en forme de V se rejoignent sur le haut du nez. Le pavillon de l'oreille outrepasse la ligne du visage, les lobes sont percés et supportaient autrefois des boucles ornementales.



30

VASE À LONG COL À DÉCOR GRAVÉ D'UNE GRIFFE DE RAPACE

CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-900 AVANT J.-C.
Céramique à engobe noir, restes de pigment rouge
H. 21 cm – D. 13 cm
Olmec Las Bocas bottle with incised design, blackware ceramic with red pigment remains, Mexico, H. 8 1/4 in – D. 5 1/8 in

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York

Vase à long col cylindrique étroit. Le motif incisé, représentant une griffe de rapace du "Monstre-Oiseau", a été mis en évidence avec du cinabre. Les représentations de cette créature surnaturelle dans l'art olmèque indiquent que cette divinité était un dieu du ciel associé au pouvoir et à la fertilité. Souvent représenté avec les caractéristiques de l'aigle harpie, l'espèce de rapace la plus grande et la plus puissante au Mexique, le "Monstre-Oiseau" peut revêtir également d'autres traits. Ici, seule la serre est représentée, il s'agit d'un attribut distinct de celui-ci. Les artisans olmèques aimaient utiliser le principe par lequel une partie d'une image suggère l'intégralité de celle-ci. (Joralemon, 1971 et 1996)



31

STATUETTE ANTHROPOMORPHE

CULTURE OLMÈQUE, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Serpentine vert foncé
H. 20 cm – L. 8,1 cm
Olmec standing figure, dark green serpentine, Mexico, H. 7 7/8 in – W. 3 3/16 in

300 000 / 400 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1993
Galerie Merrin, New York
Curtis Katz, New York
Ronald Gilbert, New York
Galerie Merrin, New York
Photographié par Justin Kerr dans son registre (logbook) en février 1988, #K3853
John Hauberg, Seattle, acquis avant 1970
Galerie André Emmerich, New York (OM48), acquis en même temps que le personnage en transformation agenouillé de culture Olmèque exposé au Dumbarton Oaks (OM47), janvier 1969
Ferninand Ries, Frankfurt, acquis dans les années 1920

Publication :
Kerr, Justin, *A Pre-Columbian Portfolio: An Archive of Photographs,* mayavase.com, n° 3853 ajouté le 22/06/2002





Offrande 4, La Venta, Musée nationnal d'anthropologie, Mexico - Photo CP

Sculptée avec finesse et superbement polie, cette statuette incarne l'aspect serein et discret des petites sculptures olmèques. Se tenant debout, ce souverain ou seigneur de haut rang présente la déformation crânienne propre à l'élite.
Elle appartient au type universel des statuettes en jadéite et en serpentine qui ont été découvertes à La Venta et en d'autres sites olmèques sous forme d'offrandes funéraires groupées en position verticale et associées à de petites haches en pierre verte.

L'offrande 4 de La Venta contenait six haches votives et seize figurines. Ce groupement de statuettes suggère une réunion de membres de l'élite dans un contexte cérémoniel. Et comme la plupart des offrandes, celles de la Venta étaient recouvertes de cinabre avant leur enfouissement.

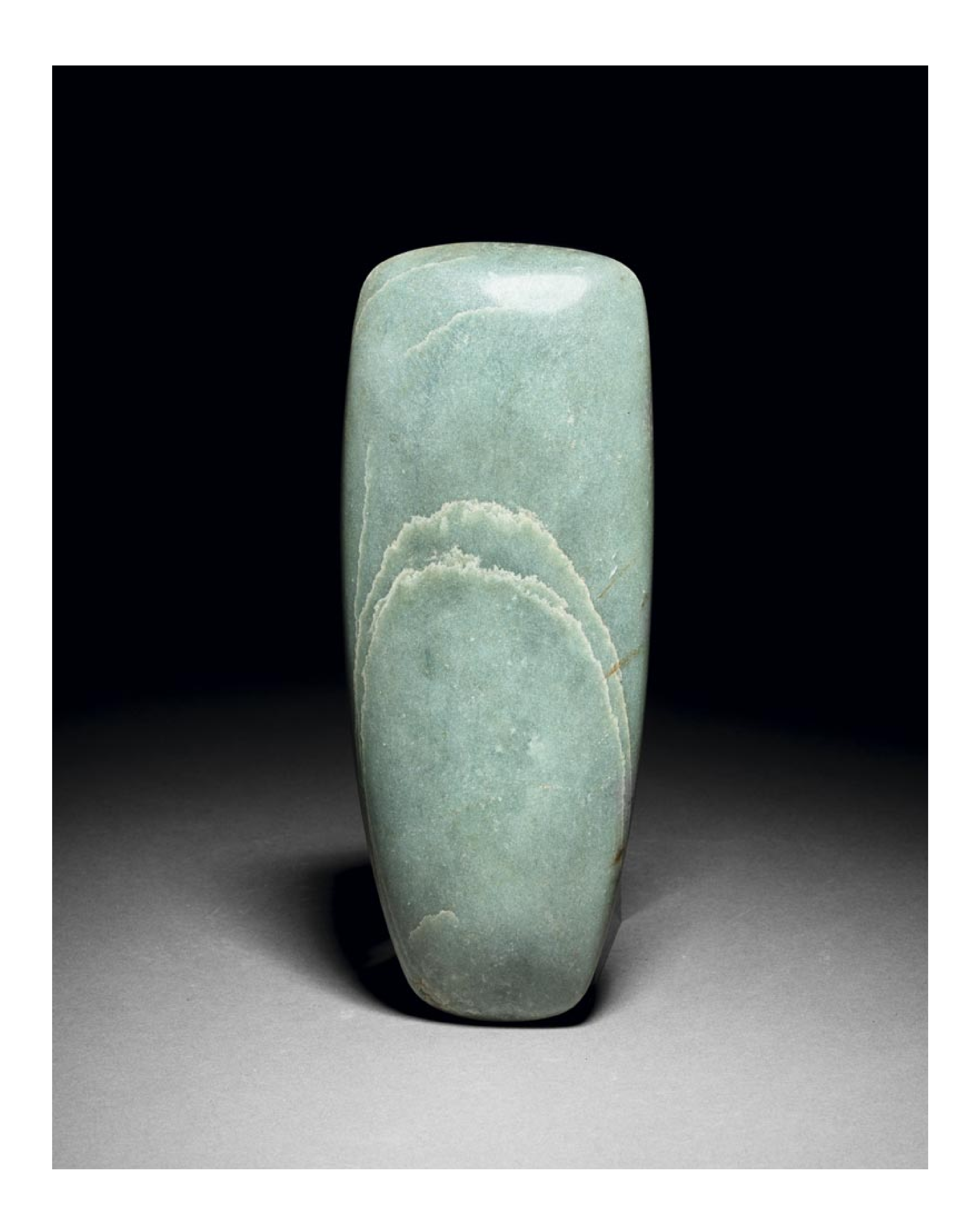


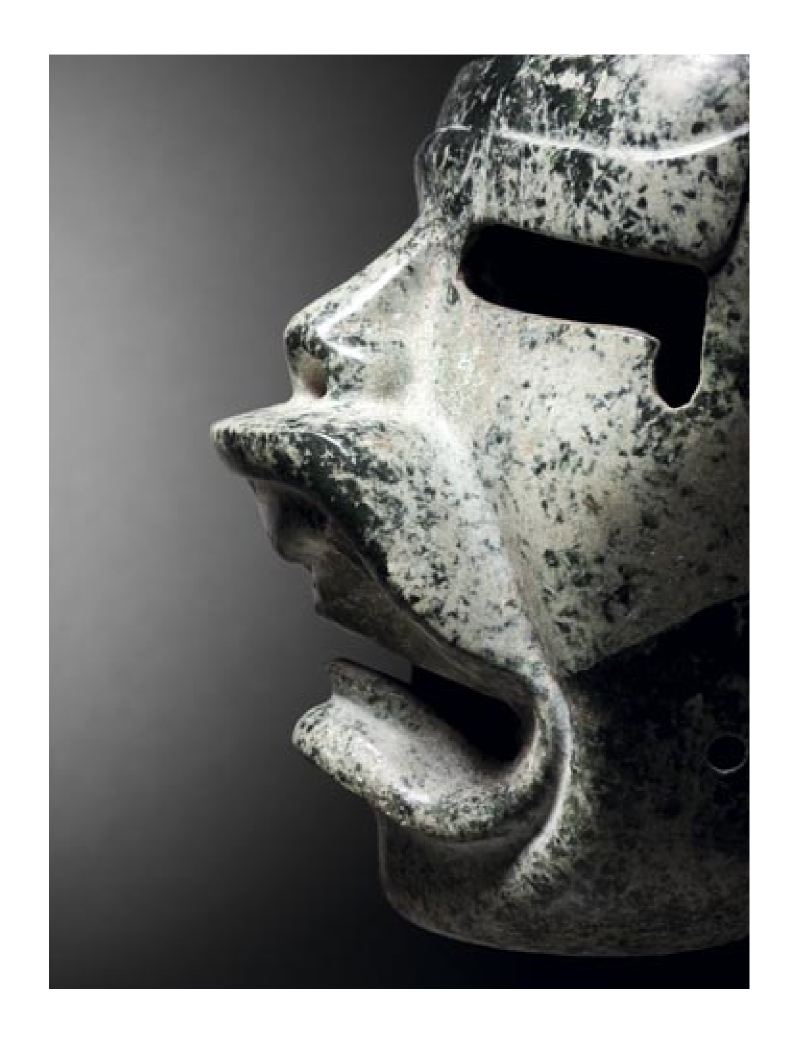
32
HACHE POLIE
CULTURE OLMÈQUE, RÉGION DE VERACRUZ, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Jade *blue-green* veiné de blanc
H. 21 cm – L. 8 cm
Olmec celt, blue-green jade with white veins, Mexico, H. 8 1/4 in – W. 3 1/16 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York

Dans la culture olmèque, les haches de pierre, des outils particulièrement précieux, étaient largement répandues alors que le métal n'avait pas encore fait son apparition en Mésoamérique.
En plus des haches utilisées à des fins pratiques, il en existait d'autres à usage rituel.
Leur fonction réelle n'est pas connue, mais il est évident que ces objets étaient offerts aux dieux ou aux puissances surnaturelles dans le cadre de rites imposés.
La plupart des haches cérémonielles olmèques sont travaillées dans de la serpentine, mais d'autres, comme l'exemplaire présenté dans cette vente, ont été exécutées dans une jadéite très dure, une pierre prisée et appréciée des Olmèques.
La forme et l'éclat de cette hache indiquent clairement le désir de l'artisan d'accroître la beauté de la couleur tout en faisant ressortir les deux veines de la pierre.





33

MASQUE À CRÊTE AVIAIRE ET CROCS DE FÉLIN DU "MONSTRE-OISEAU"

CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Serpentine
H. 15,5 cm – L. 12,4 cm
Olmec Las Bocas "Bird Monster" mask, serpentine, Mexico, H. 6 1/8 in – W. 4 7/8 in

900 000 / 1 200 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1995
Galerie Merrin, New York





La plupart des masques olmèques en pierre ont été découverts dans les États de Veracruz et de Guerrero au Mexique ainsi que sur le versant Pacifique du Guatemala.

Comme les masques aux traits humains, les masques du "Monstre-Oiseau" et du "Were-Jaguar" datent du Préclassique moyen, entre 900 et 400 avant J.-C.

Il est à signaler que les masques pouvant être portés et montrant des êtres surnaturels sont effectivement beaucoup plus rares que ceux représentés avec des traits humains.

Concernant notre masque du "Monstre-Oiseau" on voit qu'il combine les caractéristiques d'un être humain à celle du puissant Aigle Harpie. Il est généralement représenté avec des sourcils en forme de flammes, un œil rectangulaire ou en forme de "L", un nez charnu droit avec une arête basse, une grande bouche ouverte avec une lèvre supérieure saillante ou un bec protubérant, de grands crocs, des commissures tombantes et un menton fuyant et arrondi.

Le "Monstre-Oiseau" fait partie des créatures surnaturelles les plus importantes dans les croyances religieuses olmèques. Il est le dieu du soleil, le maître des cieux et le dirigeant du royaume céleste. Celui-ci est lié au maïs, à la fertilité agricole ainsi qu'aux étranges nains sans menton qui sont associés aux pluies et à l'eau dans la mythologie olmèque.
Les sculptures monumentales olmèques et les petites sculptures de pierre représentent parfois des seigneurs portant des masques ou des casques ornés du "Monstre-Oiseau".

La deuxième divinité olmèque traditionnellement représentée sur de tels masques est le "Were-Jaguar"
Celui-ci mêle des traits d'un félin avec ceux d'un nouveau-né. Ce dieu est généralement représenté avec des yeux en amande tombant, un nez aplati, une bouche trapézoïdale avec une lèvre supérieure s'évasant vers le haut, des gencives édentées et des commissures tombantes. (Joralemon, 1971 et 1996)



D.R.

Représentations votives des différents instruments utilisés dans le cadre du jeu de balle.
(dessin de Miguel Covarrubias,1966, p.174, fig.72)

34

YUGITO

CULTURE OLMÈQUE, ÉTAT DU GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Pierre dure vert-noir
H. 10 cm – L. 11,5 cm

Yugito, green-black stone, Guerrero, Mexico, H. 4 in – W. 4 1/2 in

12 000 / 15 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2003
John A. Stokes, Nyack, acquis en 1967

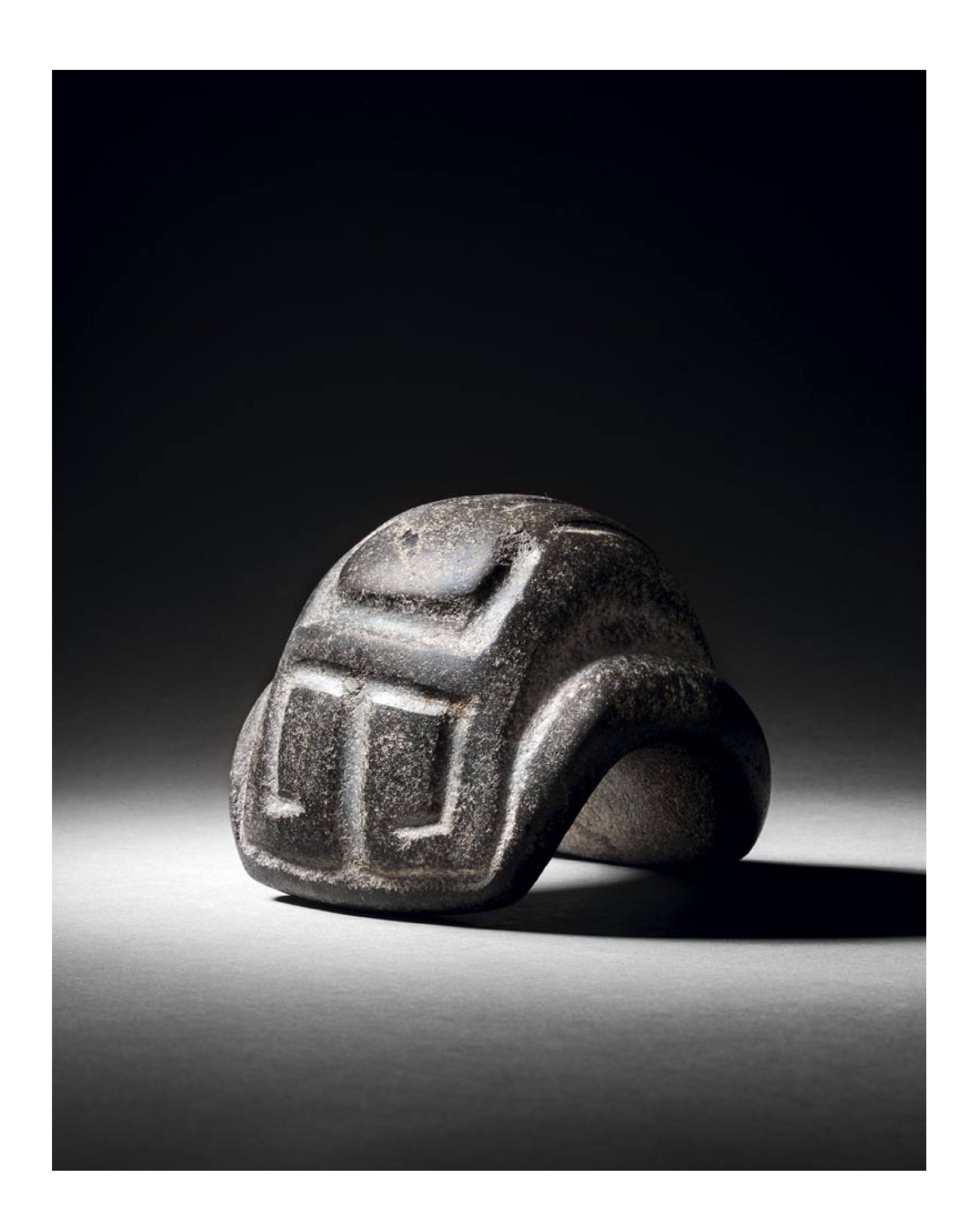
Expositions :
The Art Museum, Princeton University, *The Olmec World: Ritual and Rulership*, 16 décembre 1995 – 25 février 1996

The Museum of Fine Arts, Houston, *The Olmec World - Ritual and Rulership*, 14 avril – 9 juin 1996

Publications :
The Olmec World - Ritual and Rulership, The Art Museum, Princeton University, 1995, n° 137

Joralemon, Peter David, "The Olmec Dragon: A Study in Pre-Columbian Iconography," *in Origins of Religious Art and Iconography in Preclassic Mesoamerica*, Henry B. Nicholson, ed., Los Angeles, 1976, fig. 7-p et 15-q

Ce *Yugito* de culture olmèque est très certainement la représentation votive d'un élément de protection (coudière ou genouillère) à l'origine en bois ou en cuir, porté par les joueurs.



35
FIGURINE MASCULINE DEBOUT

CULTURE OLMÈQUE, CERRO DE LAS MESAS (?),
RÉGION DE VERACRUZ, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Jadéite vert olive
H. 10 cm – L. 4,2 cm
Standing human figure, green jadeite,
Veracruz, Mexico, H. 4 in – W. 1 3/8 in

50 000 / 70 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2002
Galerie Mermoz, Paris, 1999
Collection privée européenne, acquis avant 1970

Cette merveilleuse figurine représente un homme debout, vétu d'un simple cache-sexe, au visage caractéristique du style olmèque et aux lobes des oreilles percés.
La surface est finement polie avec des traces de cinabre.
Elle appartient au type universel des statuettes en jade et en serpentine qui ont été découvertes à La Venta et au sein d'autres sites olmèques sous forme d'offrandes funéraires groupées en position verticale et associées à de petites haches en pierre verte.





36
FIGURINE ASSISE DE TYPE *BABY FACE*
CULTURE OLMÈQUE, TLATILCO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-900 AVANT J.-C.
Céramique à engobe blanc crème, restes de pigment rouge
H. 24 cm – L. 21,2 cm
Olmec Tlatilco seated "Baby Face" figure, buffware ceramic with traces of red pigment, Mexico, H. 9 3/8 in – W. 8 1/4 in

60 000 / 70 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York
Sandy Lindenbaum, New York
Galerie Merrin, New York
Charles Diker, New York
Galerie Merrin, New York

Expositions :
The Art Museum, Princeton University, *The Olmec World: Ritual and Rulership*, 16 décembre 1995 – 25 février 1996

The Museum of Fine Arts, Houston, *The Olmec World - Ritual and Rulership*, 14 avril – 9 juin 1996

Publication :
The Olmec World - Ritual and Rulership, The Art Museum, Princeton University, 1995, n° 242

Au Mexique central, et particulièrement dans la vallée de Mexico, les agriculteurs du Préclassique subissent l'impact olmèque à partir de 1200 avant J.-C.
Ils représentent souvent des êtres hybrides qui combinent les traits de l'homme et ceux de l'animal.
Cette céramique creuse représente un bébé nu et joufflu dont le visage présente des attributs aviaires. La partie concave qui entoure les yeux est étirée sur les côtés et rappelle les orbites de la chouette. Le nez se rétrécit et se termine en bec crochu comme celui de l'oiseau de proie nocturne. Sur le sommet de la tête présence de deux touffes de duvet.

CP

37

PETIT MASQUE ANTHROPOMORPHE

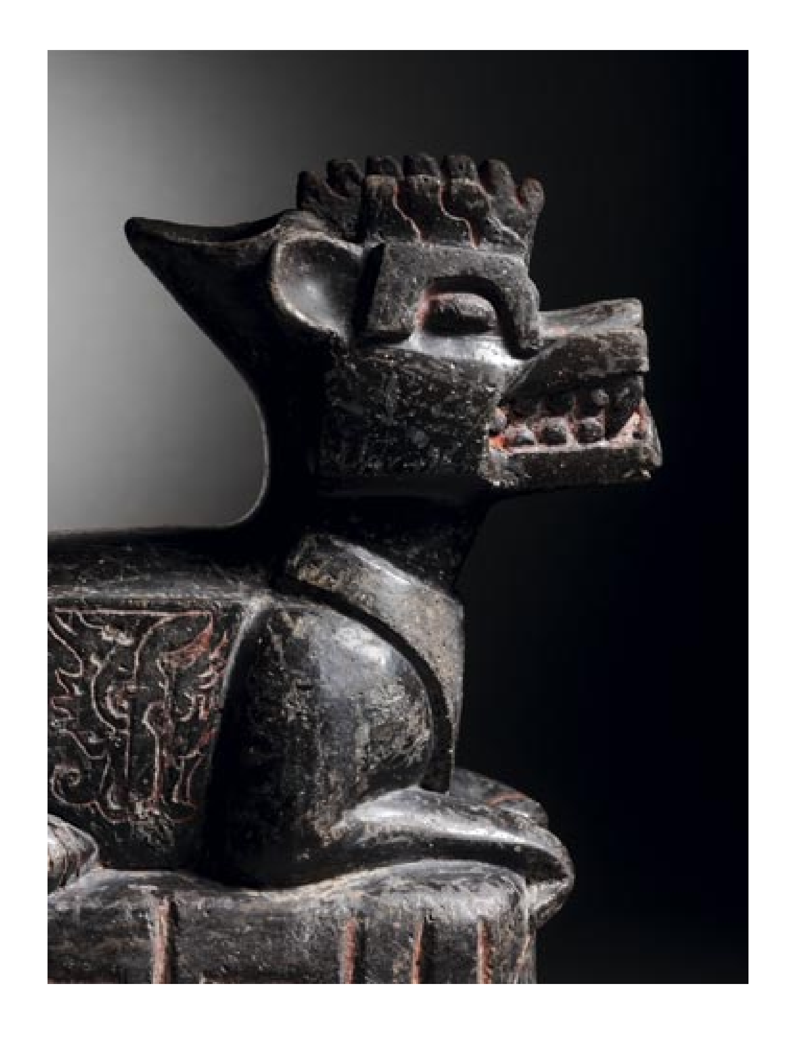
CULTURE OLMÈQUE, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 900-400 AVANT J.-C.
Serpentine verte à surface blanc-beige
H. 10,9 cm – L. 8,5 cm
Olmec maskette, green serpentine with white-beige surface, Mexico, H. 4 1/4 in – W. 3 1/4 in

150 000 / 200 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles, fin des années 1990
Collection privée, Miami, années 1980

Petit masque olmèque aux traits forts et charnus : des yeux tombants, un nez crochu, une bouche dont les commissures sont orientées vers le bas et un menton pointu au contour arrondi.
Les motifs du "Seigneur à la double volute" sont incisés sur la joue droite et sur le côté droit du front.
Le revers du masque est évidé avec présence dans la partie supérieure de deux trous de suspension.
Ce masque représente le portrait d'un dirigeant qui a été identifié par David Joralemon comme le "Lord of the Double Scroll" (Joralemon, 1996).
Le roi est ainsi distingué par une déformation crânienne particulièrement haute et des yeux en amande extrêmement tombants. On note aussi la présence de motifs incisés sur le visage. Il s'agit là, d'une combinaison inhabituelle dans l'art olmèque.
Cela pourrait représenter le nom du seigneur ou ses affiliations dynastiques ou familiales. Il existe un certain nombre de masques olmèques datant du Préclassique moyen qui semblent représenter ce même personnage.
Les deux perforations sur le haut du masque, ainsi que celle présente sous le menton, semblent indiquer que cet objet faisait partie de l'assemblage d'une coiffe ou que le masque était fixé à un bâton cérémoniel.





38
VASE REPRÉSENTANT "LE MONSTRE-DRAGON"
CULTURE OLMÈQUE, LAS BOCAS, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-900 AVANT J.-C.
Céramique à engobe noir et restes de cinabre
H. 17,5 cm – L. 18 cm
Olmec Las Bocas "Dragon monster" effigy vessel, blackware ceramic with cinnabar remains, Mexico, H. 6 7/8 in – W. 7 1/8 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Ancient Art of the New World, New York
David Bramhall, New York
Eugenia Rassiga, New York

Ce beau vase représente l'effigie du "Monstre-Dragon", qui combine les caractéristiques du caïman, du félin et du serpent. La tête du dragon est surmontée d'une crête composée de sourcils en forme de flammes. On retrouve ce motif sous forme de logogramme glyphique sur les flancs de la créature mythique accompagné en dessous du motif "patte-aile" qui est associé au dragon. D'autres motifs sont présents sur la poitrine du monstre ainsi que sur la base quadrangulaire. Un goulot en biseau est présent à l'arrière de la tête. (Joralemon, 1971 et 1996)





39

ENSEMBLE DE PETITS RÉCIPIENTS À CINABRE

CULTURE XOCHIPALA, ÉTAT DE GUERRERO, MEXIQUE
PRÉCLASSIQUE MOYEN, 1200-900 AVANT J.-C.

Albâtre et restes de cinabre

H. 2,7 cm à 5 cm – D. 2,3 à 9 cm

Olmec Xochipala miniature bowls, alabaster with cinnabar remains, Guerrero, Mexico, H. 1 1/16 – 2 in - D. 1 – 3 1/2 in

1 800 / 2 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Ancient Art of the New World, New York

L'OCCIDENT DU MEXIQUE

L'Occident du Mexique constitue l'une des aires culturelles les plus singulières de Mésoamérique : restée à l'écart de l'influence olmèque, cette tradition millénaire a suivi une trajectoire historique originale et relativement autonome. Étendues sur plus de neuf États de la République mexicaine, les nombreuses cultures régionales à composer l'Occident prennent leur source au Colima, au Jalisco et au Nayarit. Attestées dès le Préclassique moyen, elles se développent en petits villages organisés en chefferies, où s'affirment progressivement des lignages dominants. L'Occident du Mexique se démarque du reste de la Mésoamérique par une vie religieuse essentiellement centrée sur le culte des ancêtres et par l'aménagement de structures funéraires souterraines, les "tombes à puits". Parmi les offrandes déposées dans ces sépultures à caractère familial, figurent d'étonnantes sculptures de terre cuite, totalement modelées, dont la richesse expressive, stylistique et thématique reflète de façon émouvante tout le génie des sociétés de l'Occident du Mexique.

NL



40

HOMME DEBOUT

CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe brun
H. 31,6 cm – L. 12,8 cm
Colima standing figure,
buffware ceramic with brown slip, Mexico
H. 12 1/2 in – W. 5 1/4 in

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1995
Galerie Merrin, New York
Photographié par Justin Kerr dans son registre (logbook) en juin 1988, #K3967
Curtis Katz, New York

Publication:
Kerr, Justin, *A Pre-Columbian Portfolio: An Archive of Photographs*, mayavase.com, n°3967, ajouté le 24/11/2003



41
MASQUE FUNÉRAIRE
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.
Pierre dure grise veinée de blanc
H. 17,5 cm – L. 15,9 cm
Colima funerary mask, grey hard stone with white veining, Mexico, H. 6 7/8 in - W. 6 1/4 in

10 000 / 12 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1994
Galerie Merrin, New York

42

HOMME ASSIS

CULTURE JALISCO, STYLE D'AMECA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.

Céramique à engobe beige légèrement orangé, surface vernissée et oxydée

H. 43,2 cm – L. 30,2 cm

Jalisco Ameca seated male figure, buffware with orange slip, Mexico, H. 17 in - W. 11 7/8 in

25 000 / 35 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Ancient Art of the New World, New York

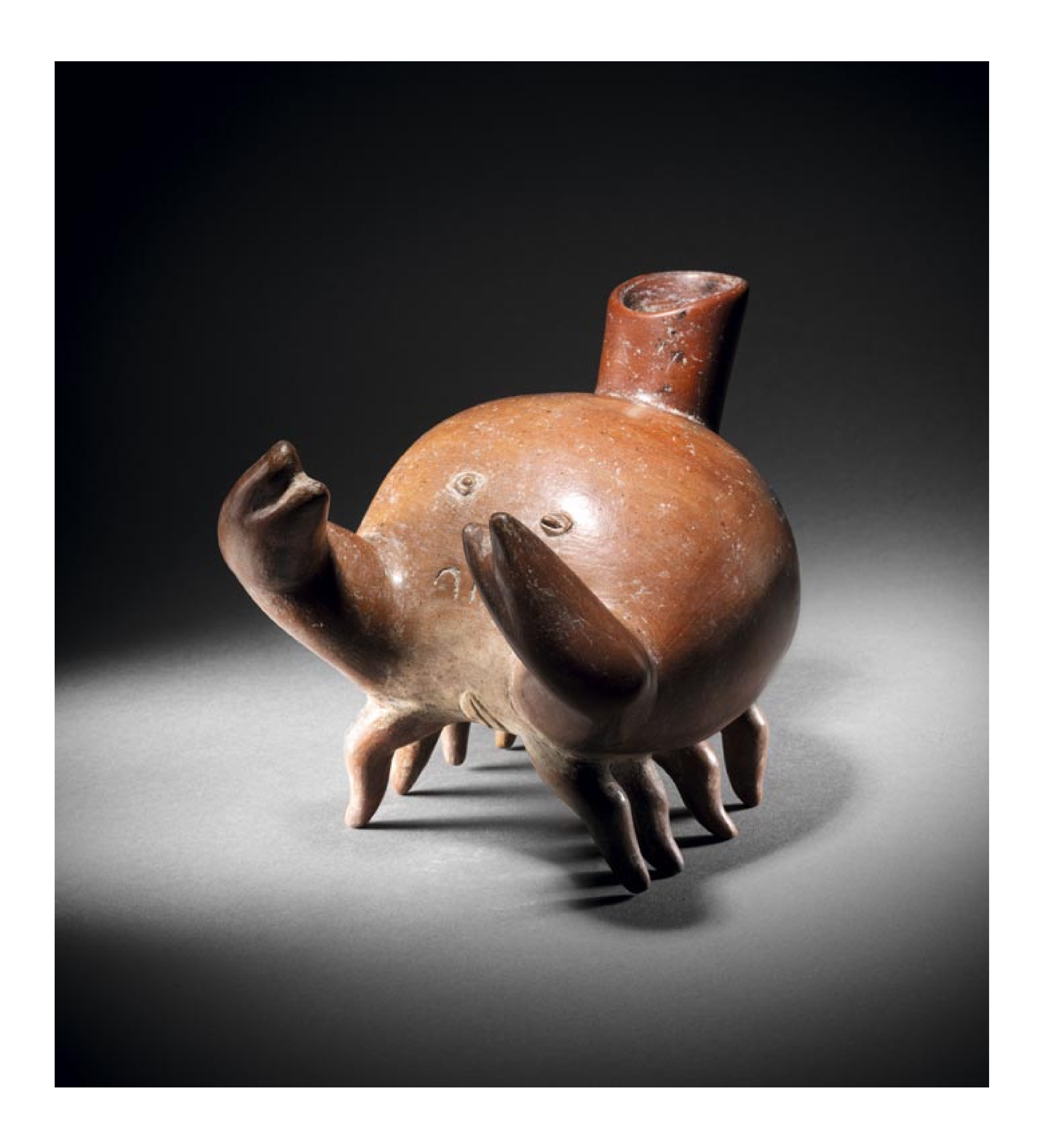




43
MASQUE ANTHROPOMORPHE
CULTURE JALISCO, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.
Céramique beige clair à engobe blanc crème
H. 17,5 cm – L. 17 cm
Jalisco mask, buffware ceramic with white slip,
Mexico, H. 6 7/8 in – W 6 3/4 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Galerie Merrin, New York
Maeve Ginness, New York



44
RÉCIPIENT REPRÉSENTANT UN CRABE
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe rouge brique, oxydations noires
H. 17 cm - L. 18 cm - P. 20,5 cm
Colima effigy vessel of a land crab, redware ceramic with black oxides,
Mexico, H. 6 3/4 in - W. 7 1/8 in - P. 8 1/8 in

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Galerie Merrin, New York



45
VASE TRIPODE EN FORME DE COLOQUINTE
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe rouge brique, oxydations noires
H. 25 cm – D. 29 cm
Colima tripod vessel in the shape of a squach, redware ceramic with black oxidations, Mexico, H. 9 3/8 in – D. 11 3/8 in

15 000 / 18 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York
Joyce Strauss, Denver, actif du milieu des années 1960 jusqu'aux années 1980



Magnifique exemple d'un récipient de culture colima ; coloquinte reposant sur trois pieds en forme de perroquet.
La plupart des céramiques colima servaient de récipients pour entreposer des boissons ou aliments qui devaient accompagner le défunt dans l'au-delà. Certains d'entre eux contenaient sûrement de la bière de maïs ou du pulque fabriqué à partir de la sève fermentée de l'agave. Les cérémonies rituelles, organisées en particulier pour honorer les ancêtres, étaient accompagnées de nourriture et de boissons alcoolisées offertes aux vivants et aux morts.



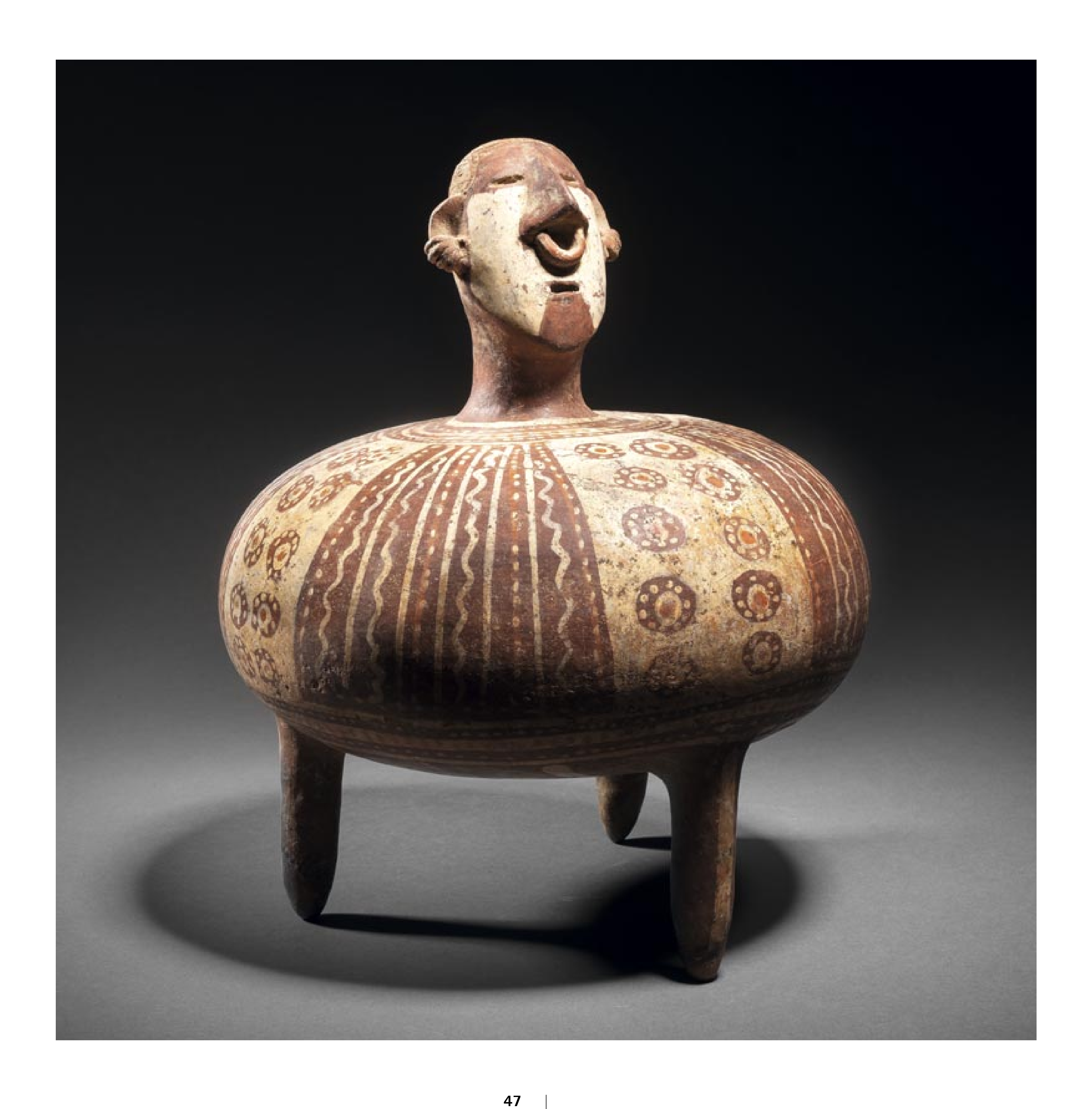
46
CHIEN DEBOUT LA QUEUE DRÉSSÉE
CULTURE COLIMA, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe rouge brique, oxydations noires
H. 32,1 cm – P. 45,1 cm
Colima standing dog, buffware ceramic with red slip and black oxidations, Mexico H. 12 5/8 in – P. 17 3/4 in

10 000 / 12 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Fine Arts of Ancient Lands, New York, acquis dans les années 1970
Galerie Stendahl, Los Angeles

Publication :
Johnson, Harmer, *Guide to the Arts of the Americas*, International Archive of Art, 1992, p. 74A

Les chiens sont les animaux iconiques de la culture colima, ainsi ils sont représentés dans toutes sortes d'attitudes : l'un, dressé sur ses quatre pattes la queue relevée, un autre endormi ou se grattant la tête, parfois mâchant un épi de maïs.
Chien glabre mexicain, le *xoloitzcuintli (xolo)* est un mélange de races venant du vieux continent ayant traversé le détroit de Béring jusqu'au Nouveau Monde avec les premières migrations de l'homme il y a plusieurs milliers d'années. Les engobes de couleur brun-rouge des céramiques colima convenaient parfaitement au rendu de la peau brillante de ces chiens.
Le nom *xoloitzcuintli* vient de la langue aztèque et combine le nom du dieu chien "Xolotl" avec le nom commun chien, *itzcuintli*.
Le mot *xolotl* signifie "jumeau", suggérant que le chien est le compagnon de l'esprit de son maître.
Xolotl accompagnait l'âme du mort dans son voyage dans l'au-delà.



47

VASE TRIPODE

CULTURE NAYARIT, MEXIQUE OCCIDENTAL
PROTOCLASSIQUE, 100 AVANT J.-C.-250 APRÈS J.-C.
Céramique beige clair, peintures rouge et blanc crème
H. 26 cm – D. 20,5 cm

Nayarit tripod effigy vessel with human head and painted designs, buffware ceramic with red and white paint, Mexico, H. 10 2/8 in – D. 8 1/8 in

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2003
Lands Beyond, New York
Ken et Bobbie Bower avant 1978

CULTURE VERACRUZ

Dans le domaine de la céramique, les artistes du Veracruz ont produit des figurines et de grandes statues d'une qualité peu commune. L'inspiration est souvent religieuse : prêtres, danseurs, joueurs de balle, acteurs de rites divers, divinités... le style est réaliste, les artisans se plaisent à rendre avec soin le moindre détail du riche vêtement, de la parure ou de la coiffe.
D'un autre côté les "figurines souriantes" du Classique récent constituent aussi en elles-mêmes des œuvres exceptionnelles autant par le sentiment humain qu'elles expriment que par la beauté de leur exécution.

48

FEMME DEBOUT LES BRAS GRANDS OUVERTS

CULTURE VERACRUZ, REMOJADAS, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique brune légèrement oxydée
H. 47,9 cm - L. 40,3 cm
Veracruz standing female figure with upraised palms, brownware oxidized ceramic, Mexico, H. 18 7/8 in - W. 15 7/8 in

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Ancient Art of the New World, New York
D. Daniel Michel, Chicago, 1958, actif des années 1950 aux années 1970
Everett Rassiga, New York, actif des années 1950 aux années 1980

Expositions :
The Arts Club of Chicago, *High Culture in the Americas Before 1500,*
15 novembre - 31 décembre 1982

Art Institute of Chicago, *Primitive Art from Chicago Collections,*
16 novembre 1960 – 2 janvier 1961

Publications :
McNear, Everett, *High Culture in the Americas Before 1500,* The Arts Club of Chicago, Chicago, 1982, p. 30, fig. 62

Wardwell, Allan, *Primitive Art from Chicago Collections,* The Art Institute of Chicago, Chicago, 1960, fig. 29

Covarrubias, Miguel, *Indian Art of Mexico and Central America,* Knopf, 1966 (1957), pl. XXXVI en haut





49
PAIRE DE GUERRIERS À COIFFE IMPOSANTE
CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique avec restes de peinture bitumineuse noire
H. 40,6 cm et 39 cm
Veracruz pair of standing warriors,
buffware ceramic with asphalt paint, Mexico
H. 16 in and H. 15 3/8 in

20 000 / 30 000 €

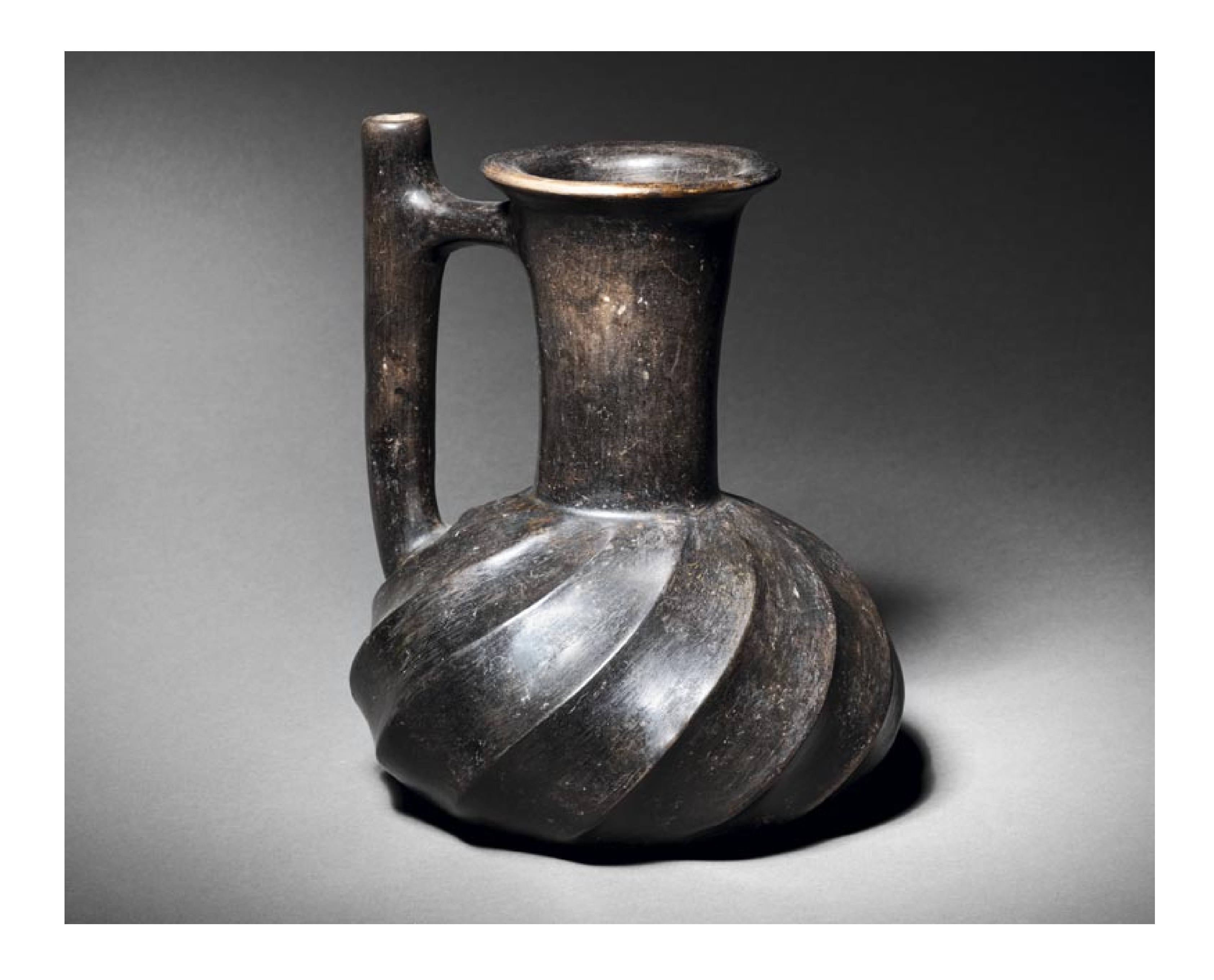
Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Ancient Art of the New World, New York
Dr. et Mrs. Robert Kuhn, Los Angeles, acquis avant 1971

Expositions :
Metropolitan Museum of Art, New York, exposés en prêt permanent, #L.2010.21.2, 26 mai 2010 – 1er octobre 2014

Los Angeles County Museum of Natural History, Los Angeles, *Ancient Art of Veracruz*, 23 février – 13 juin 1971

Publication :
Ancient Art of Veracruz, The Ethnic Arts Council of Los Angeles, 1971, p. 76, fig. 97





50

VASE À ANSE À DÉCOR DE VAGUES

CULTURE VERACRUZ, CERRO DE LAS MESAS, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe noir
H. 19 cm – D. 15 cm

Veracruz bridged spout vessel with waves design, blackware ceramic, Mexico, H. 7 1/2 in – D. 6 in

8 000 / 10 000 €

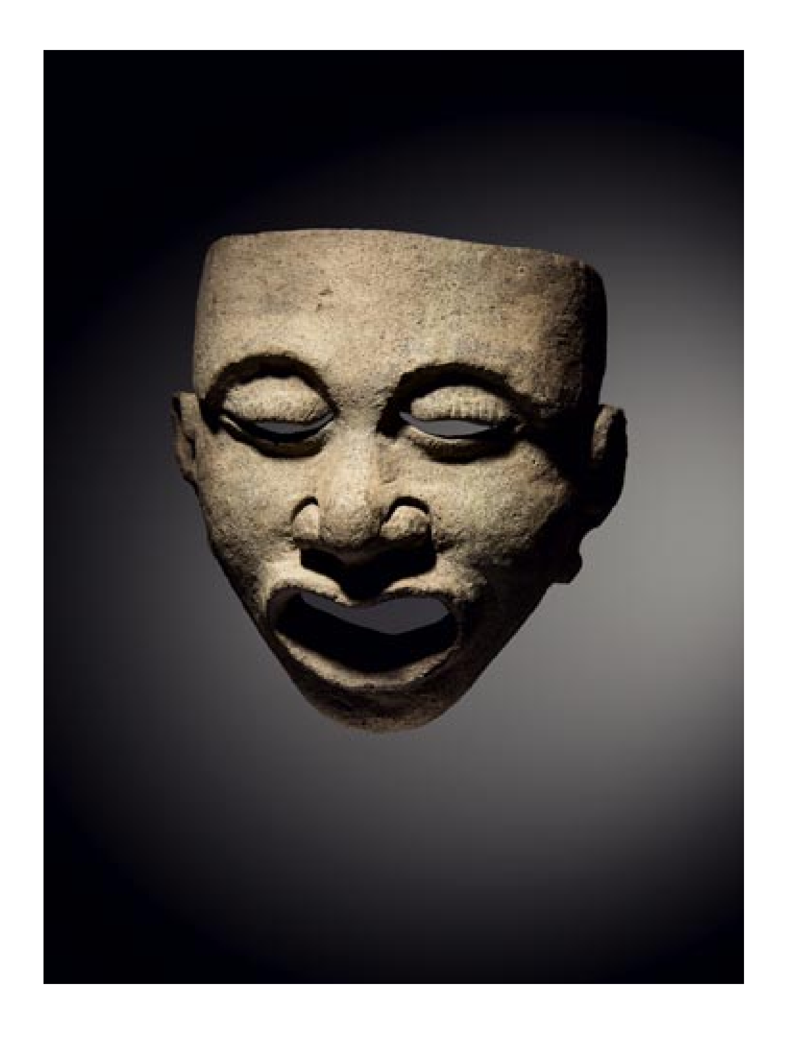
Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2007
Galerie Mermoz, Paris
Collection privée européenne, acquis en 1968



51
DANSEUR DE TYPE "SOURIANT"
CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique brun-rouge
H. 48 cm
Veracruz standing male smiling figure,
brown-redware ceramic, Mexico, H. 18 7/8 in

10 000 / 15 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York



52
IMPORTANT MASQUE DE "XIPE TOTEC"
CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 450-650 APRÈS J.-C.
Céramique beige orangé à surface grumeleuse
H. 18 cm – L. 18 cm
Veracruz Xipe Totec mask, beigeware ceramic, Mexico
H. 7 1/8 in – W. 7 1/8 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1990
Galerie Merrin, New York

Publication :
Kerr, Justin, *A Pre-Columbian Portfolio: An Archive of Photographs*, mayavase.com, n°3784 ajouté le 29/09/2003

"Les anciens Mexicains célébraient de nombreuses fêtes pendant leurs 18 mois de 20 jours chacun ; la plus impressionnante avait lieu pendant la seconde vingtaine, elle s'appelait Tlacaxipehualiztli et signifiait l'écorchement des hommes en l'honneur de Xipe.
La fête consistait à sacrifier les jeunes guerriers capturés au combat qu'on avait spécialement réservés pour cette célébration. La fin de la fête était la plus impressionnante car le guerrier prisonnier était sacrifié par extraction du cœur et le cadavre était écorché soigneusement. On faisait un masque avec la peau du visage et un costume sanglant avec la peau de la victime correspondant à la partie qui va des jambes au cou ; ces dépouilles s'utilisaient comme vêtement pour s'identifier à la divinité. Selon les chroniques, les prêtres de Xipe ou les hommes du peuple qui avaient fait aux dieux la promesse de les porter revêtaient ces trophées."

Felipe Solís Olguín





53

VASE ZOOMORPHE, SINGE

CULTURE VERACRUZ, CERRO DE LAS MESAS, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
FIN DU PRÉCLASSIQUE, 300 AVANT J.-C.-300 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe brun-beige, oxydes de manganèse
H. 11 cm– L. 14,5 cm

Veracruz Cerro de las Mesas seated monkey effigy vessel, brown-beige terracotta with traces of manganese oxides, Mexico
H. 4 3/8 in – W. 5 7/8 in

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2010
Galerie Mermoz, Paris
Samuel Dubiner, Tel Aviv, 1960



54

IMPORTANT JOUG, BATRACIEN STYLISÉ

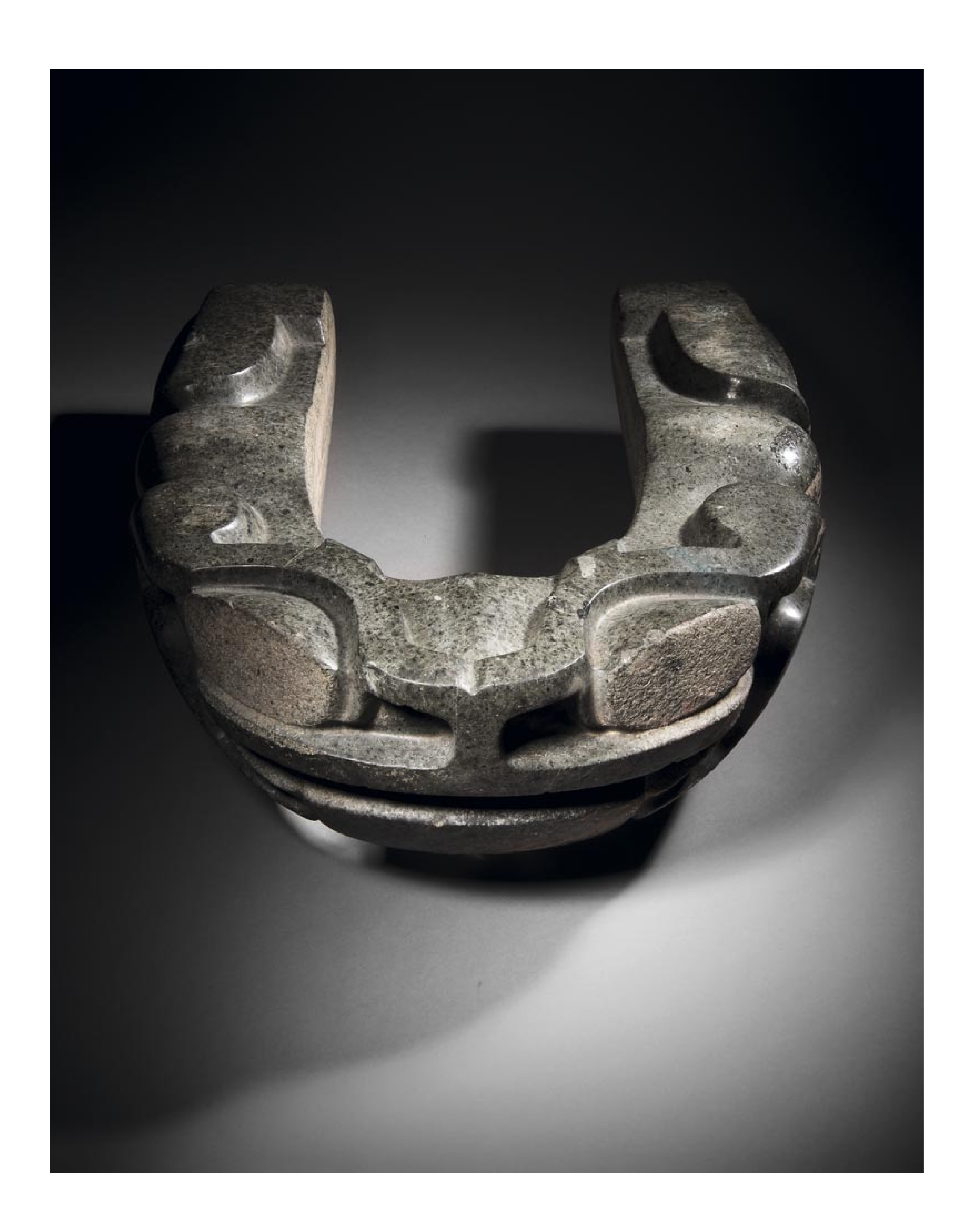
CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 APRÈS J.-C.

Pierre dure vert clair à surface brillante et dépôt calcaire beige clair
H. 12,7 cm - L. 38,1 cm - P. 44,1 cm

Veracruz toad yoke, greenstone with shiny patina and beige calcareous deposit, Mexico H. 5 in - W. 15 in - P. 17 2/5 in

60 000 / 80 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1992
Galerie Merrin, New York





55

BOL À DÉCOR GRAVÉ DE TROIS TÊTES DU "MONSTRE TERRESTRE"

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique brun-grise, restes de cinabre
H. 11 cm – D. 17,8 cm

Veracruz carved bowl with "Earth Monster" motifs, brown-greyware ceramic with traces of cinnabar, Mexico, H. 4 3/8 in – D. 7 in

5 000 / 6 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Ancient Art of the New World, New York



56
RÉCIPIENT À L'EFFIGIE D'UN CHIEN
CULTURE TOLTÈQUE, MEXIQUE
DÉBUT DU POSTCLASSIQUE, 900-1200 APRÈS J.-C.
Onyx et coquillage
H. 13,3 cm – L. 8,6 cm
Toltec effigy vessel of a dog, onyx, Mexico, H. 5 1/4 in - L. 3 3/8 in

10 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2008
Collection privée, New York

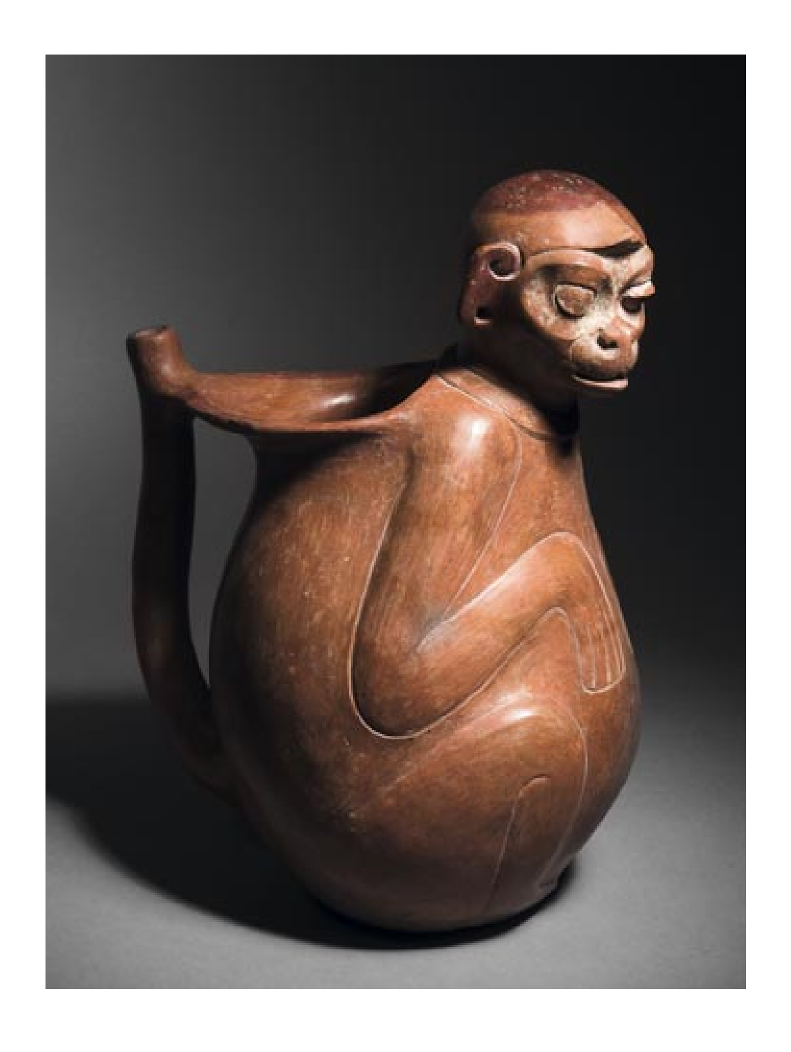


57
JEUNE DIGNITAIRE ASSIS
CULTURE VERACRUZ, REMOJADAS, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique brun-rouge avec restes de pigment blanc
H. 45 cm - L. 28 cm
Veracruz seated young lord, brown-red ceramic
with traces of white pigment, Mexico, H. 17 3/4 in – W. 11 in

50 000 / 60 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Ancient Art of the New World, New York
Collection particulière, Texas, USA, acquis en 1986





58

VASE ZOOMORPHE, SINGE

CULTURE VERACRUZ, CERRO DE LAS MESAS, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 APRÈS J.-C.

Céramique à engobe brun orangé,
peinture ornementale rouge et blanc crème
H. 29,2 cm - L. 15,6 cm

*Veracruz Cerro de las Mesas effigy vessel of a seated monkey,
brown-orange slip ceramic with red and white paint,
Mexico, H. 11 1/2 in - W. 6 1/8 in*

25 000 / 35 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2002
Galerie Mermoz, Paris
Collection privée européenne, 1975





59

HOMME NU DEBOUT

CULTURE VERACRUZ, CÔTE DU GOLFE, MEXIQUE
CLASSIQUE, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique avec restes de pigment rouge
H. 50 cm

Veracruz standing nude figure,
buffware ceramic with traces of red pigment,
Mexico, H. 19 6/8 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1996
Ancient Art of the New World, New York



LES MAYAS

La civilisation maya classique des Basses Terres s'est développée entre 250 et 900 de notre ère sur un territoire de grande diversité écologique. Son paysage politique fut toujours aussi très divisé et très changeant, au gré des guerres et des alliances. Grâce à leur calendrier et à leur écriture, les rois de très nombreux royaumes de tailles diverses, inscrivaient leur règne dans la longue durée sur des monuments de pierre, érigés périodiquement. Leur pouvoir ainsi fermement établi fut un obstacle à l'unité politique. Les cités rivalisaient entre elles dans le domaine artistique monumental, en quête de prestige et d'identité. Ces dépenses somptuaires furent une des causes du déclin de cette civilisation. En revanche, la circulation d'œuvres de taille réduite (céramiques, jades) fut un facteur d'unité.

CFB





60

FIGURE DE RELIQUAIRE

CULTURE MAYA, GUATEMALA
CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 APRÈS J.-C.
Stéatite avec restes de cinabre
H. 19,5 cm – L. 9,8 cm
Maya seated reliquary figure,
steatite with traces of cinnabar,
Guatemala, H. 7 5/8 in – W. 3 7/8 in

200 000 / 250 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2000
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles
Photographié par Justin Kerr dans son registre (logbook) en juin 1997, #K7709
Daniel Wolf, New York, juillet 1984
Fine Arts of Ancient Lands, New York
Herbert L. Lucas, Los Angeles, mai 1983
Fine Arts of Ancient Lands, New York

Expositions :
Metropolitan Museum of Art, New York, prêt permanent de Daniel Wolf

Art Museum, Princeton University, Princeton, prêt permanent de
Herbert L. Lucas, #L.6.83 puis #L1983.6, 1983

Publications :
Kerr, Justin, *A Pre-Columbian Portfolio: An Archive of Photographs*,
mayavase.com, n° 7709a-c, ajouté le 21/11/2001

Graulich, Michel et Lin Crocker, *Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien*,
ARTS 135, Boulogne, 1985, fig. 359

Bien qu'elle aurait été découverte dans les basses terres septentrionales du Guatemala (soit en plein centre de la zone maya), cette figurine en stéatite verdâtre à l'origine peinte au cinabre rappelle stylistiquement les productions de régions mésoaméricaines situées à l'ouest des Mayas, d'où se sont exercées de puissantes influences culturelles durant l'époque classique ancienne (lors de l'"horizon" du Classique ancien, quand la grande cité de Teotihuacán dominait la Mésoamérique depuis les hauts plateaux mexicains). Ainsi, les traits de ce personnage ne répondent pas au canon maya classique, tandis que la cavité aménagée dans son dos rappelle ce qui servait possiblement à recevoir des offrandes dans les figurines "reliquaires".
Dans la sculpture comme dans la peinture, de nombreuses figures de Teotihuacán portent également de larges ornements de nez pendant sur la bouche. Cela dit, celui-ci représente un nœud, ce qui n'est pas sans évoquer le *way*[1] Mok Chih "Bouche de nœud" tel qu'il fut représenté quelques siècles plus tard (à l'époque classique récente) sur d'extraordinaires poteries appartenant aux sphères céramiques dites Tepeu 1 et 2[2]. Ce "double spirituel" porte en effet un semblable nœud au nez (qui lui recouvre la bouche) et apparaît comme un aspect de la divinité Akan, appelée "dieu A'" par les mayanistes (patronne de l'alcool et de l'ivresse) et elle-même un avatar de la divinité de la mort dite "dieu A".

JMH

1 - Les Espagnols ont traduit ce mot par *brujo* "sorcier". Néanmoins, il correspond plus exactement à ce que les Mexicains désignent sous le terme de *nagual* (emprunté au nahuatl *nahualli*) qui exprime la notion de "double spirituel". Ces créatures mythiques sont, dans la vision mésoaméricaine de l'âme humaine, une de ses composantes et, prenant souvent la forme d'un animal, elles représentent volontiers la part d'"animalité" qui est en chacun de nous (une telle vision de l'âme aurait du reste motivé l'abondance des figures zoomorphes dans l'art mésoaméricain, en général, et maya en particulier). Chez les Mayas classiques, les *way* étaient la plupart du temps vus comme des entités infernales procédant de l'"inframonde" Xibalba et, lorsqu'ils n'ont pas la forme d'un animal, ils apparaissent le plus fréquemment en tant que divers aspects de la divinité de la mort.
2 - On comparera notamment avec les vases de style "codex" K2284 et K2286, ainsi que sur les poteries polychromes K2942 et K3924 (ces dénominations signifient que les photographies de ces objets sont enregistrées sous les numéros 2284, 2286, 2942 et 3924, dans le corpus d'artefacts mobiles mayas de Justin Kerr : http://research.mayavase.com/kerrmaya.html)





61

NEUF ESPRITS DES PLANTES ET DIEU-SINGE

CULTURE MAYA, HAUTES TERRES DU GUATEMALA
(RÉGION D'ALTA VERAPAZ)
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique brune
Esprits des plantes : H. 14,3 à 23,2 cm
Dieu-singe : H. 38,3 cm

Maya nine plants spirits and monkey god, brown ceramic, Alta Verapaz, Guatemala
Plants spirits: H. 5 5/8 in – H. 9 1/4 in
Monkey god: H. 15 3/8 in

400 000 / 600 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2001
Galerie Lin et Émile Deletaille, Bruxelles
Dominique Blieck, Bruxelles, années 1980
Galerie Émile Deletaille, Bruxelles

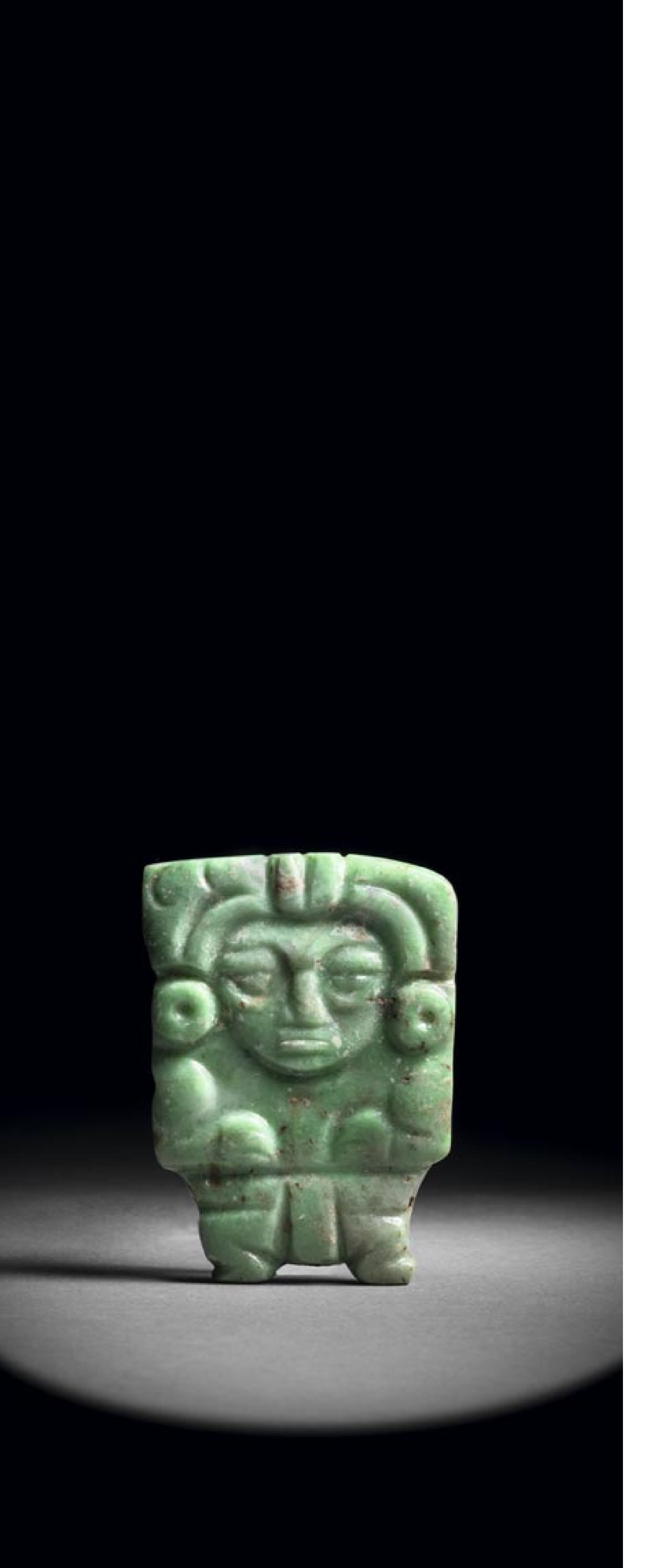
Cette série d'effigies appartient à un type de figurines en terre cuite qui fut produit entre les Ve et IXe siècles essentiellement dans les hautes terres de l'actuel Guatemala, au sud des régions dans lesquelles s'épanouissait parallèlement la culture maya classique. À la différence des détails finement moulés à l'avant des figures, la face postérieure de ces objets est modelée de façon sommaire.
Bien que leur fonction demeure aujourd'hui encore sujette à discussions, les paires de trous (possiblement de fixation) situées à l'arrière de ces figures creuses et munies d'une ouverture à la base laissent imaginer qu'elles auront pu être emmanchées sur des hampes, et qu'elles auraient ainsi pu être utilisées comme des sortes de marionnettes dans des représentations théâtrales à caractère rituel.

D'une taille modérée (avec des hauteurs allant d'une quinzaine à une vingtaine de centimètres et une seule paire de trous à l'arrière), neuf figurines n'ont pas forcément constitué un seul ensemble mais elles ont en commun de représenter des personnifications de plantes cultivées, dont des calebasses, et elles auront par conséquent eu probablement une destination propitiatoire dans des rites de fertilité. La plupart de ces "génies végétaux" (dont un porte un "petit" dans une main) ont des traits plus ou moins âgés voire squelettiques, tandis que l'un d'entre eux a des traits plutôt simiesques et que deux autres apparaissent comme un jeune homme qui semblerait être l'équivalent méridional du beau dieu du maïs dansant des basses terres mayas. L'un de ces derniers est juché au sommet d'une montagne, elle-même personnifiée tout comme une plante.

D'une taille importante (avec une hauteur de près d'une quarantaine de centimètres et trois paires de trous superposés à l'arrière), cette figurine représente un grand dieu-singe, sur lequel grimpent douze petits singes qui présentent l'étonnante particularité d'être acéphales. L'un d'entre eux surmonte la tête du dieu, tandis que six grimpent à sa gauche, quatre à sa droite et qu'un autre apparaît en bas entre ses jambes. Le singe était un animal emblématique chez les anciens Mayas, associé au soleil puisque vivant dans la canopée des arbres tout en descendant d'une humanité antédiluvienne. Aussi leur dieu-singe était-il un patron d'activités aussi spécifiquement humaines que l'artisanat, les arts et les lettres. Il était aussi le onzième des vingt signes de jour du *tzolkin* ou cycle divinatoire du calendrier maya : "Batz'/Chuen" (équivalent chez les Aztèques au signe Ozomatli "singe").

JMH





62

PENDENTIF ANTHROPOMORPHE À DÉCOR GRAVÉ

CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 APRÈS J.-C.
Jade
H. 7 cm
Maya pendant of a standing figure, jade,
Mexico, H. 2 3/4 in

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2007
Galerie Mermoz, Paris
Yvon Collet, Paris, 1967

63

HACHA, TÊTE D'UNE CHAUVE-SOURIS

CULTURE MAYA, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Pierre dure gris-vert à surface brillante
H. 29,5 cm – L. 20,6 cm
Bat head hacha, grey-green stone
with shiny patina, Mexico, H. 11 5/8 in - W. 8 1/8 in

40 000 / 60 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Galerie Merrin, New York



64

PLAT TRIPODE DÉCORÉ DE L'OISEAU MYTHIQUE MUAN

CULTURE MAYA, CAMPECHE, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 11,5 cm – D. 42 cm
Maya polychrome tripod plate with Moan bird, buffware polychrome ceramic, Campeche, Mexico, H. 4 1/2 in – D. 16 1/2 in

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Ancient Art of the New World, New York
D. Daniel Michel, Chicago, #70:159, actif des années 1950 aux années 1970, acquis en 1970
Robert et Marianne Huber, Dixon

Ce grand plat doté de trois pieds creux est décoré à l'intérieur d'une effigie de l'oiseau mythique Muan. Dans plusieurs langues mayas, ce terme désigne des rapaces diurnes tels qu'éperviers, milans et faucons. Dans l'imagerie antique, il s'agit cependant d'un oiseau qui a plutôt l'apparence d'un rapace nocturne, du genre hibou.
Il est également le nom de la quinzième "vingtaine" ou "mois" de 20 jours de l'année maya, marqué soit par une figure représentant la tête de cette créature ou bien par un glyphe syllabique unissant les signes de valeur mu, wa et ni (ou plus rarement na), pour une lecture muwaan (ou muwan selon les cas).
Cet "oiseau Muan" est un animal associé au "dieu L", qu'il porte dans sa coiffe où il est désigné comme étant l'"oiseau du ciel n° 13". Le "dieu L" était le grand "jaguar de l'inframonde" conçu comme étant le binôme souterrain de la divinité du soleil diurne K'inich Ajaw et il représentait le "soleil nocturne", c'est-à-dire la forme prise par l'astre solaire au cours du trajet invisible qu'était dans l'ancienne cosmovision maya sa traversée quotidienne de l'inframonde, entre l'ouest et l'est. Le "dieu L" a présidé au jour zéro de la chronologie 4 Ahau 8 Cumku -le 11 août 3114 avant J-C selon la corrélation la plus largement admise entre calendriers maya et chrétien- la réunion des sept dieux qui ont "allumé" l'univers dans le foyer primordial mythique, afin de redémarrer la course du temps. Le nom du "dieu L" aurait possiblement été Chuwaaj et cette divinité serait en fait la préfiguration du "dieu M" postclassique Ek Chuah, le belliqueux patron du commerce et émule maya du dieu aztèque Yacateuctli.

JMH







65

RÉCIPIENT À COUVERCLE REPRÉSENTANT UN SINGE ET SON PETIT

CULTURE MAYA, MEXIQUE

CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 APRÈS J.-C.

Céramique à engobe noir et restes de pigment rouge

H. 25,7 cm - L. 12,5 cm - P. 19 cm

Maya effigy lid vessel of a seated monkey with baby monkey on the tail, blackware ceramic with traces of red pigment, Mexico, H. 10 1/8 in - W. 4 7/8 in - P. 7 1/2 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1999
Ancient Art of the New World, New York



66

VASE DÉCORÉ DE DEUX PERSONNAGES ET D'UNE SÉQUENCE DE GLYPHES

CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique à engobe brun orangé et peinture polychrome, dessin au trait noir
H. 31,5 cm - D. 14,3 cm
Maya polychrome cylinder vase with two figures and glyphs, ceramic with brown-orange slip and polychrome paints, Petén, Guatemala
H. 12 5/8 in - D. 5 1/4 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1992
Ancient Art of the New World, New York
Robert and Marianne Huber, Dixon
Photographié par Justin Kerr dans son registre (logbook) en avril 1986, #K3026

Publications :
Kerr, Justin, *Maya Vase Database: An Archive of Rollout Photographs,* mayavase.com, K3026, ajouté le 8/08/98.

Kerr, Justin, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases* - vol. 3, Kerr Associates, New York, 1992, p. 380, (K3026)

Publié par Justin Kerr en page 380 du troisième volume de son Maya Vase Book, le décor polychrome de ce haut vase cylindrique apparaît - en dépit de son érosion- comme une scène de type historique.

Un homme richement paré et habillé, armé de ce qui semble être un silex "excentrique" dans sa main gauche et d'une boule (de pierre ?) dans la droite, fait face à un homme plus simplement vêtu et esquissant le geste affable du "dieu E" du maïs. Devant chacun d'eux (au milieu de la scène), s'intercalent deux légendes iconographiques en forme de chicane (de dix glyphes devant le personnage le plus important, à droite, et de cinq glyphes devant l'autre homme à gauche). L'état d'altération avancé de ces inscriptions n'est pas le seul responsable de ce qu'elles n'éclairent pas sur l'identité de ces personnages, puisque les moins érodés de leurs glyphes suggèrent en effet qu'ils ne tendaient essentiellement que vers des pseudo-glyphes.

L'inscription horizontale de dix glyphes qui surmonte la scène est en revanche plus signifiante. Son état semblablement avancé de détérioration ne permet pas d'établir avec certitude la nature de la cérémonie ici représentée mais on parvient à y lire que son protagoniste s'appelait Tolok et qu'il s'est fait figurer là en train "d'apparaître en" une action marquée par un glyphe malheureusement trop érodé pour être lisible.
De l'autre côté, une formule dédicatoire -dont les quatorze glyphes (moins effacés que du côté de l'image) sont disposés en colonne double- notifie que ce vase fut commandé par ce même personnage.

JMH



67

PLAT TRIPODE DÉCORÉ D'UN DANSEUR

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique à décor polychrome sur engobes brun orangé et rouge brique
H. 8,3 cm – D. 34,9 cm
Maya polychrome tripod plate with dancer,
polychrome ceramic with brown-orange and red slip,
Petén, Guatemala
H. 3 1/4 in - D. 13 3/4 in

18 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Herbert L. Lucas, Los Angeles
Martha Henry Inc., New York, 1996
The Lands Beyond, New York

Publication :
Kerr, Justin, *Maya Vase Database: An Archive of Rollout Photographs,* mayavase.com, K7266, ajouté le 19/01/1998

Ce grand plat tripode, dont chaque pied creux contient des billes de terre cuite pour qu'ils fassent office de sonnailles, s'inspire d'un modèle originel de plats dits par les céramologues comme appartenant au "complexe Ik", type "Saxche Orange Polychrome".
À l'origine, ce type fut fabriqué à Tikal à l'époque du 22e roi, c'est-à-dire dans les dernières années du VIe siècle et au début du VIIe.
Les exemplaires de tels plats que l'on a - dans un rayon de quelques dizaines de kilomètres autour de Tikal - découvert en contexte archéologique ont montré que le danseur personnifiant la divinité du maïs qui renaît Hun Ixiim, peint au fond de l'objet, était fréquemment neutralisé rituellement (au moyen d'une perforation, ce qui n'est pas le cas ici), à l'occasion du décès de la personne qui avait décidé de l'emporter dans sa tombe. Les exemples trouvés en fouille par des archéologues ont également montré que l'on recouvrait la tête du défunt avec ces plats, décor de la face interne posée contre le visage (et par conséquent pieds de l'objet tournés vers le haut de la sépulture).

L'originalité peu commune du décor de cette pièce est d'avoir été rehaussé avant cuisson de peinture bleue, notamment au niveau de la représentation des bijoux, plumages et autres ornements.

JMH



68
SILEX "EXENTRIQUE"

CULTURE MAYA, MEXIQUE-GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Silex brun
H. 39,2 cm
Maya Eccentric Flint, brown flint,
Mexico-Guatemala, H. 15 1/2 in

200 000 / 250 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Bernard Dulon, Paris
Galerie Voutat, Genève, 2004
Collection particulière, Suisse, années 1950



Ce que les mayanistes appellent des "excentriques" sont des objets d'obsidienne ou de silex taillé qui n'étaient pas des instruments utilitaires mais avaient une destination cultuelle liée aux rituels d'inauguration de constructions, bien que leur fonction précise reste à l'heure actuelle une question ouverte. En effet, on les découvre le plus souvent dans des caches associées à des stèles, leurs autels ou bien comme dépôts de fondation pour des reconstructions d'édifices. Il est beaucoup plus rare d'en retrouver dans des tombes.

Ils se présentent en général comme de fines et délicates lames, mais les plus spectaculaires d'entre eux représentent des animaux ou des êtres humains. Parmi ces derniers, les plus grands (et "excentriques") apparaissent comme de véritables tours de force techniques. Ils figurent des personnages de l'élite portant de hautes coiffures et ont une base indiquant qu'ils avaient été emmanchés, probablement pour servir de têtes de sceptre à un moment donné.

Une autre de leurs particularités est une étrange démultiplication des visages : celui-ci en porte deux et le second semblerait apparaître comme une tête coupée, présentée dans les mains du personnage. Ce personnage porte au front la double volute du pictogramme du feu et de la fumée, symbolisant le "dieu K" K'awiil[1]. En outre, il porte à l'arrière de sa ceinture un "attirail de dos" (*pat-pik* en maya classique, littéralement une "jupe arrière"), qui était une représentation de l'univers le présentant comme un lieutenant des forces cosmiques. Il est ainsi clair que le personnage figuré par ce "silex excentrique" était un roi.

JMH

1 - Divinité du pouvoir politique chez les Mayas depuis le début de l'époque classique (au IVe siècle), le dieu K'awiil serait l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques. En effet, ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance", représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante (ainsi qu'une hache ou bien un tube) d'où émanent des flammes. Le sceptre des rois mayas était à l'effigie de cette divinité et son nom entre dans une expression verbo-nominale qui désigne la prise du pouvoir par un souverain.



69
REPRÉSENTATION DU "DIEU N" SOUS FORME D'UNE TORTUE

CULTURE MAYA, MEXIQUE-GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique beige
L. 23,2 cm – P. 17,8 cm
Maya effigy in the shape of god N as a turtle, beigeware ceramic,
Mexico-Guatemala, W. 9 1/8 in – P. 7 in

5 000 / 6 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2004
Ancient Art of the New World, New York
Collection particulière, USA, 1972



Cette figurine creuse en céramique représente une tortue dont les pattes avant sont de larges mains et dont la tête est humaine.
Cette association entre l'homme et la tortue rappelle un des quatre aspects du "dieu N", lui-même une des principales manifestations du dieu Itzamná que les textes de l'époque coloniale présentent comme ayant été la principale divinité de l'Antiquité maya (créatrice en particulier de l'écriture et du monde en général).
Le "dieu N" a été rapproché des quatre Pawahtun mentionnés dans le "Rituel des bacabs", associés aux points cardinaux.

JMH





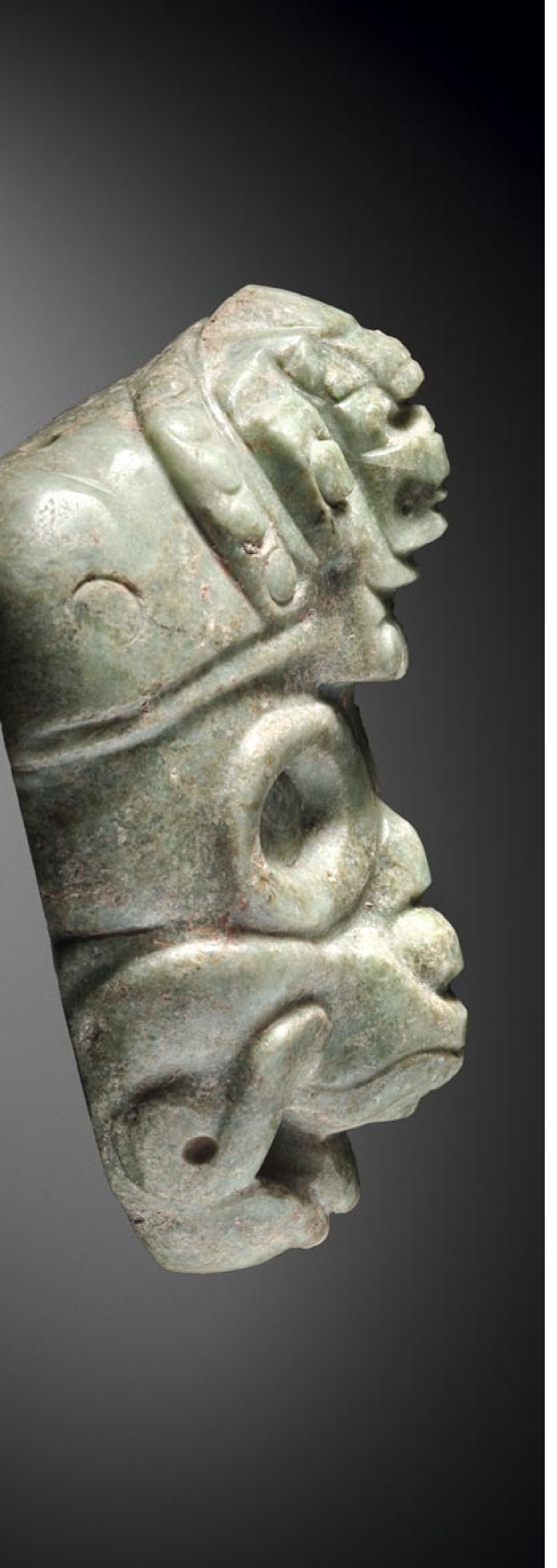
70
HOMME MALADE
CULTURE MAYA, ÎLE DE JAINA, MEXIQUE
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique brune avec restes de pigment bleu
H. 8,5 cm – L. 19,5 cm
Maya Jaina effigy of a sick man, buffware with traces of blue pigment,
Mexico, H. 3 1/4 in – W. 7 3/4 in

40 000 / 50 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1997
Galerie Merrin, New York

Cette statuette en céramique à l'effigie d'un homme malade, est représentative des figurines dites de style "Jaina", du nom d'un site insulaire dans l'actuel État mexicain de Campeche où de nombreux exemplaires ont été découverts dans un excellent état de conservation (du fait d'avoir fait partie là de trousseaux funéraires, ce qui n'était en général pas le cas). Ces statuettes "Jaina" sont le type le plus élégant des figurines en terre cuite produites par la culture maya et, tout comme les extraordinaires poteries polychromes appartenant à la sphère céramique Tepeu, elles sont caractéristiques de l'époque classique récente (entre la fin du VI[e] siècle et le IX[e]).
Bien que la fonction de ces objets demeure aujourd'hui encore sujette à discussions, ce qui les distingue de la plupart des productions mayas de cette époque est ce qui nous apparaît comme faisant preuve d'un certain naturalisme. Alors que les personnages figurés sur les poteries appartiennent en général au domaine du divin et des mythes tandis que ceux des monuments croulent sous les ornements symboliques, le peuple maya classique semble en effet y avoir été représenté là tel qu'on aurait pu le voir dans la vie courante, même si nombre de détails suggèrent que le rapport au sacré et le rituel ne sont en fait jamais absents non plus.
Ici, un homme dont la maigreur et le ventre disproportionné laissent supposer une maladie telle que la cirrhose du foie est dans un état tel qu'il est représenté allongé. Des volutes de sang sont visibles sur son front et des larmes semblent couler sous son œil gauche (à droite). Sa coiffure est toutefois impeccable, son pagne et ses bijoux (ornements d'oreille et collier) étaient peints au "bleu maya" pour indiquer la pierre semi-précieuse dans laquelle ils étaient censés être confectionnés et, l'intérieur de sa panse contenant de petites billes de terre cuite, la statuette pouvait être utilisée comme hochet durant les rituels.

JMH



71
MASQUE-PENDENTIF

CULTURE IZAPA, MEXIQUE-GUATEMALA
PRÉCLASSIQUE RÉCENT, 400-100 AVANT J.-C.
Jadéite vert clair et restes de pigment rouge
H. 12,5 cm – L. 9 cm
Izapa maskette, light green jadeite with traces of red pigment,
Mexico-Guatemala, H. 4 7/8 in – W. 3 3/8 in

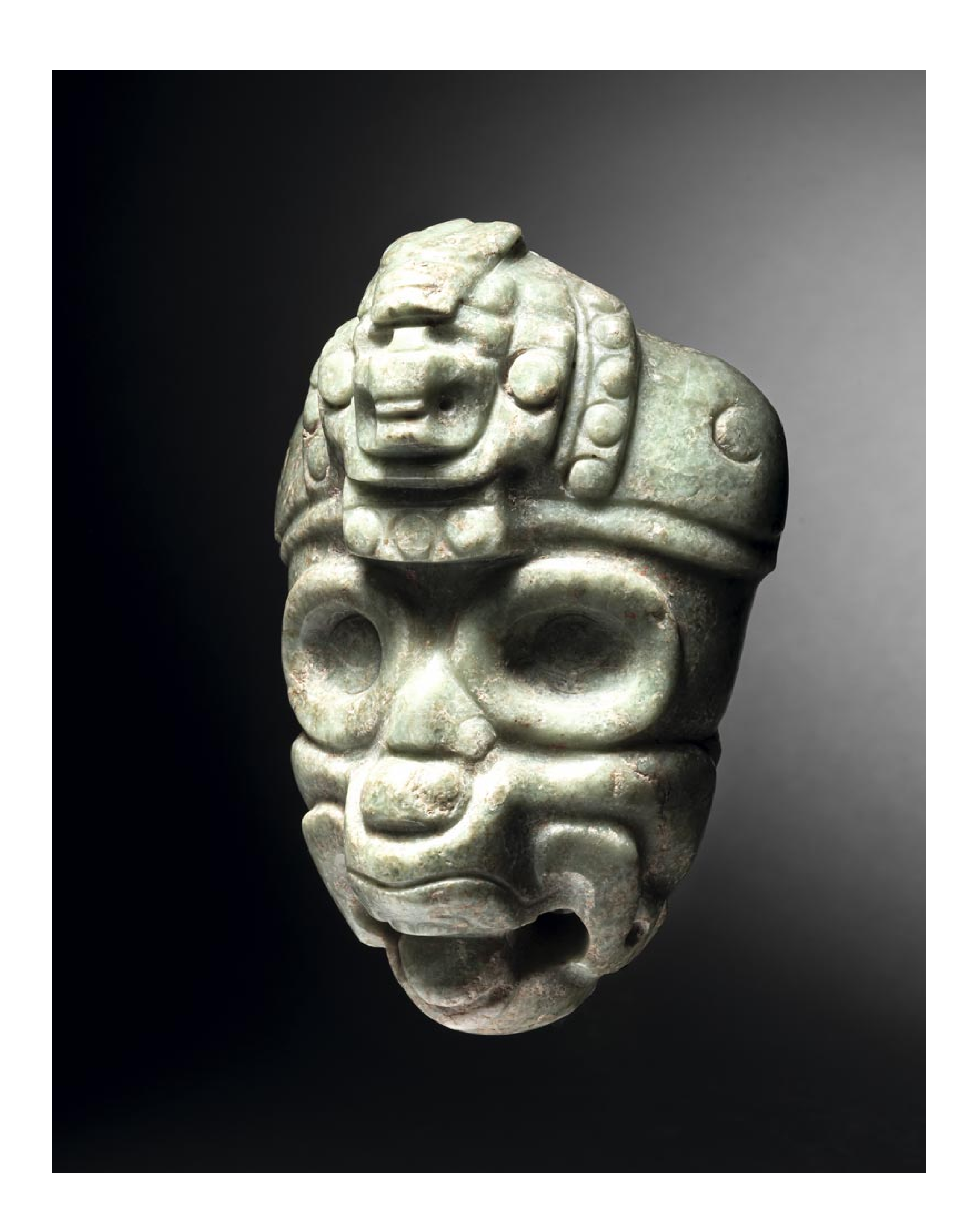
70 000 / 100 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2003
Galerie Mermoz, Paris, 1999
Collection privée européenne, 1970

Exposition :
Galerie Mermoz, XVI[e] Biennale des Antiquaires : Grand Palais, Paris, 18 septembre – 4 octobre 1992

Ce masque-pendentif représente un singe à langue protubérante. Les crocs, et la forme simiesque des yeux et du nez sont bien visibles. Il est ceint du bandeau royal le "*huun*" lié au pouvoir dynastique depuis le Préclassique et porté par le souverain lors de son intronisation. Ce bandeau est orné de perles de jade et au centre d'un médaillon figurant le "dieu bouffon" (*Jester God*) symbole du pouvoir royal.

CP



72

VASE À DÉCOR GRAVÉ DE MOTIFS AQUATIQUES ET DE GLYPHES

CULTURE MAYA, GUATEMALA

CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.

Céramique à engobe orangé

H. 33,9 cm – D. 15,5 cm

Maya carved and incised cylinder vase with underwater motifs, buffware with orange slip, Guatemala, H. 13 1/8 in – D. 6 1/8 in

20 000 / 25 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1995
Ancient Art of the New World, New York
Daniel Wolf, New York, 1986
Fine Arts of Ancient Lands, New York
Photographié par Justin Kerr dans son registre (logbook) en juillet 1984, #K3134

Publications :
Kerr, Justin, *Maya Vase Database: An Archive of Rollout Photographs,* mayavase.com, K3134, ajouté le 7/05/1999

Kerr, Justin, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases* vol. 3, Kerr Associates, New York, 1992, p. 388 (K3134)

Photographié par Justin Kerr puis publié en 1992 dans le troisième volume de son "Maya Vase Book", ce grand vase K3134[1] est décoré d'une scène aquatique dont les protagonistes sont deux poissons nageant autour de la tête d'un "dragon"[2], de laquelle émanent de chaque côté une feuille et une fleur de nymphéacée. Ce dragon est l'aspect "infernal" (figuré par un globe oculaire au front, son arcade sourcilière squelettique et sa calotte crânienne portant une "marque de pierre" distinctive du logogramme de la pierre[3], de valeur **TUN** "pierre" et "année (de compte, *tun* de 360 jours)") du grand "serpent-nymphéacée", le dragon-nénuphar qui symbolisait les étendues d'eau terrestres[4]. Cet aspect particulier représentait en l'occurrence les régions aquatiques de l'inframonde, qui étaient pour les anciens Mayas une sorte de "paradis" que les membres de l'élite aspiraient à atteindre après leur mort[5].
Cette image "paradisiaque" qui fut gravée après la cuisson de l'objet est surmontée par un bandeau de cinq glyphes qui, lui, fut par contre excisé et incisé préalablement. Cette inscription s'inspire du type de formule d'abord étudié par Michael Coe, dans les années 70, qui l'avait désigné sous le nom de *Primary Standard Sequence* (soit "Suite Primaire Standard")[6]. Cela dit, seul le premier glyphe en est -à l'exception de la volute supérieure de son signe introducteur le syllabogramme de valeur **yu**, étrangement manquante- une composante fonctionnelle : il s'agit en effet de l'"aile-quinconce" (*wing-quincunx* de Coe), lu **yu-k'i-bi** soit *(u)y-uk'ib* et signifiant "le gobelet de (tel personnage)" (littéralement "son instrument pour boire"). Les quatre autres glyphes sont effectivement des pseudo-glyphes, intégrant des formes existantes de signes sans toutefois donner un sens à l'ensemble de l'inscription :
juste à droite de l'"aile-quinconce", le deuxième glyphe débute comme son prédécesseur par un syllabogramme de valeur **yu** qui, lui, apparaît en "bonne et due forme" bien que l'ensemble n'ait pas de sens, le quatrième glyphe apparaît comme une réminiscence curieusement hachurée du nom du "dieu K" K'awiil[7], à laquelle est liée une "tête de rongeur" qui semblerait être une variation sur le logogramme du "petit rongeur" de valeur **CH'O'** "rat, souris" et syllabogramme de valeur dérivée **ch'o**, le signe principal du cinquième et dernier glyphe est clairement un syllabogramme de valeur **lu**.
Dans les régions situées aux marges des hautes terres du sud de la zone maya telles que celle de Copán (dans le nord-ouest de l'actuel Honduras), ont été trouvées de nombreuses céramiques portant de semblables inscriptions pseudo-glyphiques.

JMH

1 - Cette dénomination signifie que la photographie de l'objet est enregistrée sous le numéro 3134, dans le corpus d'artefacts mobiles mayas de Justin Kerr : http://research.mayavase.com/kerrmaya.html
2 - Les "dragons" mayas ont pour caractéristique notoire que leur apparence est toujours en partie reptilienne, volontiers serpentiforme (en particulier) mais les attributs d'oiseaux sont également fréquents. Le caractère composite de ces créatures exprime la polymorphie des éléments du cosmos que la plupart d'entre elles étaient censées symboliser, tels que le ciel, la terre, les étendues d'eau ou encore les cavernes et les montagnes. Au niveau de leurs traits, leur aspect reptilien transparaît notamment par un petit nez curieusement distinctif des serpents (réduit à une sorte de truffe en forme de volute), au-dessus d'un museau allongé qui graphiquement se rapproche volontiers de la partie supérieure d'un bec chez les créatures dont l'aspect aviaire est plus prononcé.
3 - Ce logogramme est également, dans la liste des 20 signes de jour du *tzolkin* ou cycle divinatoire du calendrier maya, celui du dix-neuvième et avant-dernier nom ("Cauac", équivalent chez les Aztèques au signe Quiauhitl "pluie").
4 - Les nymphéacées sont en effet la plante caractéristique des pièces d'eau douce. Aussi en étaient-elles devenues aux yeux des anciens Mayas leur symbole végétal.
5 - On remarquera que la forme de l'œil donnée ici à cette créature ainsi que la forme "crevassée" de sa calotte crânienne portant la marque de pierre ne sont pas sans évoquer non plus le "dragon des montagnes". Il est possible qu'il s'agisse là d'un jeu de paronomase, le nom de cet autre dragon (Wits "mont(agne), colline") étant presque homophone à celui du "serpent-nymphéacée", qui était Wits' "cascade".
6 - Le contenu de ce genre d'inscription fut déchiffré à partir des années 80 et est depuis interprété comme étant une sorte de formule dédicatoire établie au nom du commanditaire de l'objet, en général un personnage important de la société maya classique.
7 - Divinité du pouvoir politique chez les Mayas depuis le début de l'époque classique (au IV[e] siècle), le dieu K'awiil serait l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques. En effet, ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance" (ici assombrie par des hachures), représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante (ainsi qu'une hache ou bien un tube) d'où émanent des flammes, ce que du reste représente la forme ordinaire de son glyphe théonymique ici présente.



73

VASE CYLINDRIQUE DE STYLE CODEX, DÉCORÉ DE TROIS *WAY*

CULTURE MAYA, NORD DU PETÉN OU SUD-EST DU CAMPECHE, GUATEMALA-MEXIQUE

CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.

Céramique à engobe crème, barbotines ocre rouge et grise, dessin au trait noir

H. 13 cm – D. 9,3 cm

Maya (codex style) vase with three Way, *beigeware ceramic with red, grey and black paints, Mexico–Guatemala, H. 5 1/8 in – D. 3 3/4 in*

60 000 / 80 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2011
Yvon Collet, Paris, avril 1967
Raul Kamffer, Mexico



Orné d'une image peinte au trait noir figurant sur un fond crème trois êtres surnaturels appelés *way*[1] en maya, ce petit vase cylindrique apparaît comme un exemple fort représentatif des céramiques dites de style "codex", un type de poteries mayas d'époque classique qui fut d'abord amplement étudié par Francis Robicsek et Donald Hales dans leur "Maya Book of the Dead"[2]. De façon toutefois inhabituelle, ce gobelet est muni de trois pieds ayant la forme de l'élément distinctif du "logogramme du souffle (vital)"[3], de valeur 'IK' "air, vent" (trait plutôt rare dans ce type de céramiques mayas d'apparat, bien que l'on connaisse quelques autres exemples de semblables gobelets tripodes et que les formes dans lesquelles ces petits pieds soient moins rares sont plutôt des sortes de jattes), mais sa particularité est surtout de posséder un double fond muni à l'intérieur de petites billes en terre cuite afin que l'objet puisse également être utilisé comme hochet[4].
Les trois "doubles spirituels" ici figurés apparaissent comme des avatars du dieu de la mort maya. Représenté comme un transi présentant dans une écuelle en bois une tête humaine coupée au bout d'une épiphyse d'os long, l'un d'eux est l'aspect Sak Jal Chamiiy de la principale divinité de la mort dite "dieu A" par les mayanistes (dont le nom maya pourrait entre autres avoir été Kisin "(le) péteur" en yucatèque, la langue maya du Yucatán) tel qu'il apparaît dans l'épisode d'un mythe dépeint sur plusieurs céramiques de style codex où -pour le sacrifice d'un petit enfant humanoïde aux attributs de jaguar- il assiste au sommet d'une montagne l'aspect Yax Ha'l Chahk du dieu de la pluie (dit "dieu B" par les mayanistes). Juste derrière lui, un autre *way* apparaissant comme un aspect du "dieu A" est K'ahk' Ool Chamiiy, le "Mort au "cœur" de feu" (figuré avec un grand pictogramme du feu et de la fumée à double volute, émanant de son sein), et qui brandit là une hache à double lame qu'il oriente vers lui-même. Devant eux, on reconnaît enfin le *way* Ch'ak Baah Akan, l'"Akan se coupant la tête" étant donné qu'il est représenté comme un aspect s'auto-décapitant de la divinité Akan (appelée "dieu A" par les mayanistes, patronne de l'alcool et de l'ivresse et elle-même un avatar du "dieu A" représenté non pas comme un transi mais comme un homme porteur d'obscurité et de marques de mort évoquant notre signe %[5]).
Ce dernier est le seul des trois *way* à être nommé dans les glyphes qui complètent ce décor, en l'occurrence par le premier (à gauche) des trois glyphes alignés au-dessus de sa tête. Curieusement, les autres glyphes apparaissent comme des versions maladroites et disposées sans syntaxe cohérente de l'inscription peinte sur le vase de style codex K521[6], qui fut la première de cette série de céramiques représentant le sacrifice du "bébé-jaguar" à avoir été rendue célèbre (suite à sa publication par Michael Coe en 1973, en tant que "Vase Grolier" n° 45) :
juste à droite du glyphe théonymique de Ch'ak Baah Akan, on reconnaît en effet le glyphe de la date *haab* 7 Kayab (qui est celle que le vase K521 donne comme étant celle du sacrifice), tandis que la date correspondante dans le *tzolkin* 7 Muluc n'est étrangement pas donnée juste ensuite par le troisième glyphe de cette légende iconographique mais par celui de l'inscription (de semblablement trois glyphes alignés) surmontant l'écuelle présentée par Sak Jal Chamiiy, juste derrière une variation peu orthodoxe sur le glyphe du "mois" Kayab[7] elle-même précédée d'un glyphe du "dieu K" K'awiil[8],
au-dessous de l'écuelle, deux glyphes disposés verticalement correspondent au nom du "bébé-jaguar" (laissant à penser que la tête présentée dedans avec un morceau d'os pourrait éventuellement avoir été la sienne).

JMH

1 - Les Espagnols ont traduit ce mot par brujo "sorcier". Néanmoins, il correspond plus exactement à ce que les Mexicains désignent sous le terme de nagual (emprunté au nahuatl *nahualli*) qui exprime la notion de "double spirituel". Ces créatures mythiques sont, dans la vision mésoaméricaine de l'âme humaine, une de ses composantes et, prenant souvent la forme d'un animal, elles représentent volontiers la part d'"animalité" qui est en chacun de nous (une telle vision de l'âme aurait du reste motivé l'abondance des figures zoomorphes dans l'art mésoaméricain, en général, et maya en particulier). Chez les Mayas classiques, les *way* étaient la plupart du temps vus comme des entités infernales procédant de l'"inframonde" Xibalba et, lorsqu'ils n'ont pas la forme d'un animal, ils apparaissent le plus fréquemment en tant que divers aspects de la divinité de la mort.
2 - Ce style de céramiques mayas fut ainsi nommé en raison de la similarité de leur décor avec les pages des livres précolombiens sur papier d'écorce de figuier (communément appelés codex par les mexicanistes), la délimitation de la "mise en page" en haut et en bas par deux bandes rouges renforçant la ressemblance avec les manuscrits mayas préhispaniques. S'inscrivant dans le cadre de la sphère céramique appelée "Tepeu 2" par les archéologues (et datée de la phase principale de la période classique récente), les poteries de style codex sont des productions du royaume de Kaan, dont le centre se trouvait dans les basses terres mayas centrales. À cette époque, la capitale de ce grand royaume maya classique était la cité des "Trois Pierres" : Oxtetuun, l'actuel site archéologique de Calakmul (dans le sud-est de l'État mexicain de Campeche).
3 - Ce logogramme est également, dans la liste des 20 signes de jour du *tzolkin* ou cycle divinatoire du calendrier maya, celui du deuxième nom ("Ik", équivalent chez les Aztèques au signe Ehecatl "vent").
4 - Afin d'accroître le son produit par l'objet lorsqu'il est secoué, ce double fond est percé à sa base de nombreux petits trous ainsi que, au niveau des parois, par quatre fines ouvertures cruciformes (évoquant notre signe + mais qui renvoyaient chez les anciens Mayas au motif de l'entrée de l'inframonde).
5 - Cette marque de mort est en fait l'élément distinctif du logogramme ordinaire de la mort, de valeur CHAM "mourir", et qui est également -dans la liste des 20 signes du *tzolkin*- celui du sixième nom ("Cimi", équivalent chez les Aztèques au signe Miquiztli "mort").
6 - Cette dénomination signifie que la photographie de l'objet est enregistrée sous le numéro 521, dans le corpus d'artefacts mobiles mayas de Justin Kerr : http://research.mayavase.com/kerrmaya.html
7 - La date est ici dépourvue de son chiffre mais possède la marque du classificateur numéral, absente dans l'autre occurrence.
8 - Divinité du pouvoir politique chez les Mayas depuis le début de l'époque classique (au IVe siècle), le dieu K'awiil serait l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques. En effet, ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance", représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante (ainsi qu'une hache ou bien un tube) d'où émanent des flammes, ce que du reste représente la forme ordinaire de son glyphe théonymique ici présente. Le sceptre des rois mayas ayant été à l'effigie de cette divinité, son nom entre dans une expression verbo-nominale qui désigne la prise du pouvoir par un souverain. Il est probablement question de cela dans la scène du sacrifice de ce "bébé-jaguar", symbolisant le jeune soleil nocturne, et qui aura été pour lui ce qui l'aurait fait accéder à ce haut rang dans le panthéon "infernal" des anciens Mayas.



74

PLAT TRIPODE DÉCORÉ D'UN DANSEUR PERSONNIFIANT LA DIVINITÉ DU MAÏS

CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique polychrome
H. 9 cm – D. 36,2 cm

Maya polychrome tripod plate with dancer as the maize god, buffware with polychrome, Petén, Guatemala, H. 3 3/8 in – D. 14 1/4 in

20 000 / 25 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York
Andy et Von Long, Denver, actif des années 1960 aux années 1980
Ancient Art of the New World, New York

Ce grand plat tripode, dont chaque pied creux contient des billes de terre cuite pour qu'ils fassent office de sonnailles, s'inspire d'un modèle originel de plats qui fut d'abord produit dans le nord-est du Petén au début de l'époque classique récente. Les exemplaires de tels plats que l'on a découvert en contexte archéologique ont montré que le danseur personnifiant la divinité du maïs qui renaît Hun Ixiim, peint au fond de l'objet, était fréquemment neutralisé rituellement (au moyen d'une perforation, ce qui n'est pas le cas ici), à l'occasion du décès de la personne qui avait décidé de l'emporter dans sa tombe. Les exemples trouvés en fouille par des archéologues ont également montré que l'on recouvrait la tête du défunt avec ces plats, décor de la face interne posée contre le visage (et par conséquent pieds de l'objet tournés vers le haut de la sépulture).
Une originalité peu commune du décor de cette pièce consiste en ce que le dieu est orienté vers la droite, au lieu de l'être vers la gauche selon les canons habituels de l'imagerie maya, et qu'il est encadré de deux nains dont celui de gauche fait -par sa gestuelle et les traits de son visage- écho au personnage principal. Autour, cette image est encadrée par une frise annulaire de pseudo-glyphes céphalomorphes d'un type fréquent sur ce genre de plats, elle-même entourée sur le bord du plat par huit variations sur le glyphe du "dieu K" K'awiil[1]. Ce décor est délimité à l'extérieur par une frise formée d'une répétition peinte en noir de l'élément distinctif du "logogramme du souffle (vital)"[2], de valeur 'IK' "air, vent", à laquelle fait écho au-dessous du plat une crête basale formée par la répétition des mêmes éléments en relief.

JMH

1 - Divinité du pouvoir politique chez les Mayas depuis le début de l'époque classique (au IV[e] siècle), le dieu K'awiil serait l'émule maya de Tezcatlipoca, le dieu de l'empire et de la guerre chez les Toltèques puis les Aztèques. En effet, ses attributs distinctifs sont à son front une "marque de brillance", représentant symboliquement le réfléchissement de la lumière sur une surface brillante (ainsi qu'une hache ou bien un tube) d'où émanent des flammes, ce que du reste représente la forme ordinaire de son glyphe théonymique ici présente. En maya, *k'aa wi'il* signifie "abondance de nourriture" et le nom de cette divinité n'est par conséquent pas sans rapport avec la symbolique du maïs, qui était à la base de la nourriture des anciens Mayas et consommé en particulier sous forme de *tamales* (ou "pains" en forme de boules de pâte cuites à l'étouffée), à la consommation desquels était destinés les plats tels que celui-ci.
2 - Ce logogramme est également, dans la liste des 20 signes de jour du *tzolkin* ou cycle divinatoire du calendrier maya, celui du deuxième nom ("Ik", équivalent chez les Aztèques au signe Ehecatl "vent").





75

PERSONNAGE ASSIS EN TAILLEUR PORTANT UN CASQUE AMOVIBLE

CULTURE MAYA, PETÉN, GUATEMALA
CLASSIQUE RÉCENT, 600-900 APRÈS J.-C.
Céramique brune avec restes de pigments rouge, bleu et jaune
H. 12,4 cm avec le casque

Maya seated figure with removable helmet,
brownware ceramic with traces of red, blue and yellow pigments,
Petén Guatemala, H. 4 7/8 in with the helmet

100 000 / 120 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Ancient Art of the New World, New York
Dr. et Mrs. Robert Kuhn, Los Angeles
Alphonse Jax, New York

Publications :
Kerr, Justin, *A Pre-Columbian Portfolio: An Archive of Photographs*, mayavase.com, n°2299 a et b, ajouté le 6/01/2003

Coe, Michael D. et Kerr, Justin, *The Art of the Maya Scribe*, Thames and Hudson, 1997, p. 22, n° 13

Graulich, Michel et Lin Crocker, *Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien*, ARTS 135, Boulogne, 1985, fig. 368 - 369

Cette statuette en céramique à l'effigie d'un homme assis dans une posture digne de celle d'un *yogi* indien semblerait toutefois représenter un lutteur au repos, ainsi que paraît l'indiquer le casque amovible dont on peut le coiffer.
Des représentations connues depuis près de cinquante ans sur une poterie polychrome appartenant à la sphère céramique Tepeu caractéristique de l'époque classique récente (voir le vase K500[1]) montrent que ces lutteurs casqués étaient comme des sortes de "gladiateurs" boxant à l'aide de boules en pierre et d'objets tranchants. Ces pugilistes n'ont manifestement pas été une spécificité maya en Mésoamérique, puisqu'on en connaît également des représentations chez les Zapotèques de l'actuel État mexicain d'Oaxaca.
Selon une technique plus largement répandue à la même époque chez les Totonaques de l'actuel État mexicain de Veracruz, le noir des cheveux du personnage a été rendu par application de *chapopote* (ou bitume mexicain). Son pagne et ses bracelets de cheville à grelots sont semblablement rehaussés d'asphalte noir.

JMH

1 - Cette dénomination signifie que la photographie de l'objet est enregistrée sous le numéro 500, dans le corpus d'artefacts mobiles mayas de Justin Kerr : http://research.mayavase.com/kerrmaya.html



Détail du vase K500,
Courtoisie Justin Kerr, Maya Vase Database: An Archive of Rollout Photographs, mayavase.com





76

VASE À COUVERCLE À DÉCOR POLYCHROME
DE SERPENTS ET D'OISEAUX

CULTURE MAYA, NORD-EST DU PETÉN OU SUD-EST DU CAMPECHE, GUATEMALA-MEXIQUE

CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 APRÈS J.-C.

Céramique polychrome sur engobe blanc crème

H. 28 cm – D. 30,8 cm

Maya polychrome lidded bowl with snakes and birds design, buffware ceramic with polychrome, Guatemala-Mexico, H. 11 in – D. 12 1/8 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York
Andy et Von Long, Denver, actif des années 1960 aux années 1980

Cette sorte d'élégante boîte, semblable à une haute jatte munie d'un couvercle à poignée en forme de bouton, porte un riche décor polychrome évoquant le ciel.

Les parois de ce récipient appartenant à un type bien attesté dans le site de Tikal (bien qu'également connu dans celui de Calakmul) à l'époque classique ancienne portent en effet deux représentations complexes et élaborées de la tête d'un "dragon-serpent"[1] céleste que les mayanistes appellent le "monstre Zip", du fait que dans le calendrier maya classique cette créature semblable au dragon qui -dans le ciel nocturne- représenterait plus particulièrement l'écliptique (c'est-à-dire l'axe, apparent depuis la Terre par lequel passent les astres en orbite autour du Soleil) est patronne de la "vingtaine" Zip, troisième "mois (de 20 jours)" de l'année maya.

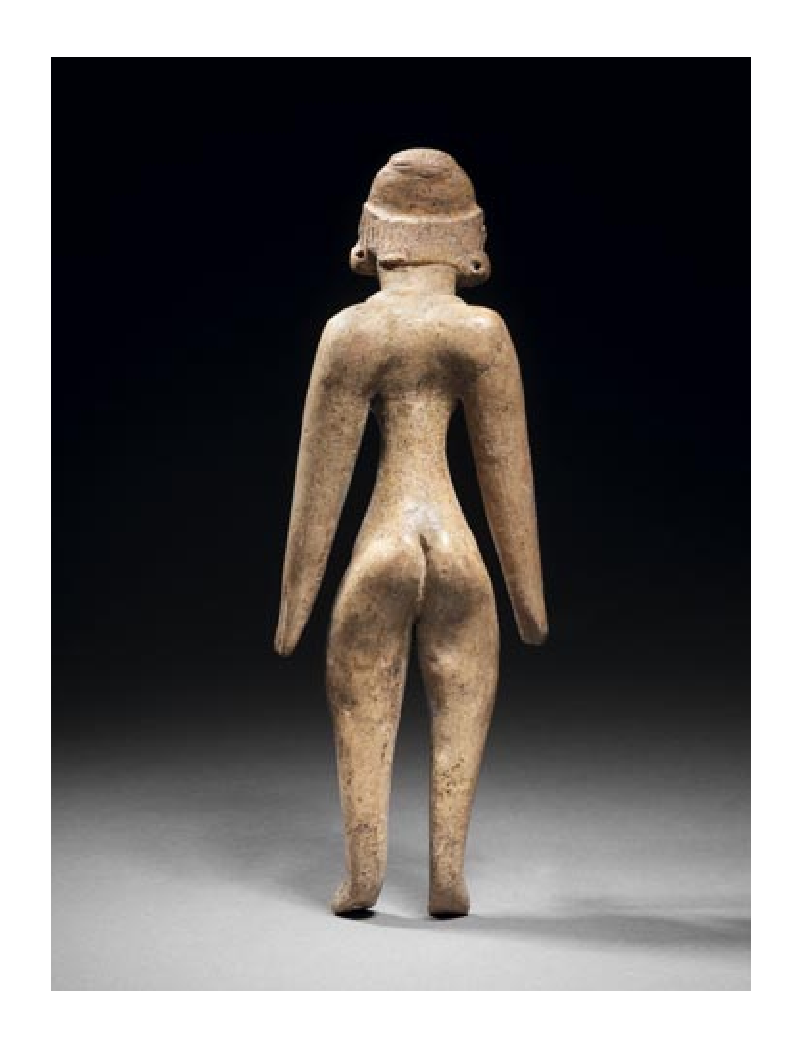
D'une façon parallèle au récipient, son couvercle porte deux représentations d'un couple d'oiseaux symbolisant le soleil, enlacés par le cou : le quetzal *k'uk'*, reconnaissable à sa huppe et son petit bec crochu, et l'ara *mo'*, dont le bec semblable à celui d'une tortue et les yeux cerclés sont caractéristiques. Le nom du roi originaire de Tikal et fondateur de la dynastie copanèque Yax K'uk' Mo', le "quetzal-ara primordial" (426-437), fait un fameux écho à ce symbole solaire. En haut, le bouton de poignée porte une variation sur le logogramme de l'étoile[2], de valeur **'EK'** "étoile (générique), astre (autre que le Soleil ou la Lune)".

JMH

1 - Les "dragons" mayas ont pour caractéristique notoire que leur apparence est toujours en partie reptilienne, volontiers serpentiforme (en particulier) mais les attributs d'oiseaux sont également fréquents. Le caractère composite de ces créatures exprime la polymorphie des éléments du cosmos que la plupart d'entre elles étaient censées symboliser, tels que le ciel, la terre, les étendues d'eau ou encore les cavernes et les montagnes. Au niveau de leurs traits, leur aspect reptilien transparaît notamment par un petit nez curieusement distinctif des serpents (réduit à une sorte de truffe en forme de volute), au-dessus d'un museau allongé qui graphiquement se rapproche volontiers de la partie supérieure d'un bec chez les créatures dont l'aspect aviaire est plus prononcé.

2 - Des variantes de ce logogramme sont également, dans la liste des 20 signes de jour du *tzolkin* ou cycle divinatoire du calendrier maya, celui du huitième nom ("Lamat", équivalent chez les Aztèques au signe Tochtli "lapin").





77

FEMME DEBOUT BRAS LE LONG DU CORPS

CULTURE HUAXTÈQUE, PANUCO, MEXIQUE
CLASSIQUE ANCIEN, 300-600 APRÈS J.-C.

Céramique à engobe beige clair
H. 23 cm

Huastec standing figure with arms at the side, buffware ceramic, Mexico, H. 9 in

6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1989
Galerie Merrin, New York
Andy et Von Long, Denver, actif des années 1960 aux années 1980





78

SAUTERELLE

CULTURE AZTÈQUE, MEXIQUE CENTRAL
POSTCLASSIQUE, 1325-1521 APRÈS J.-C.
Basalte gris
H. 18,5 cm – L. 35,5 cm
Aztec grasshopper, grey basalt, Mexico, H. 7 1/4 in – W. 14 in

150 000 / 250 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 1991
Galerie Merrin, New York
Jean-Eugène Lions, Genève

Publication :
Aveleyra, Luis et Ramon Piña Chan, *L'Art Précolombien : Olmèque - Maya - Aztèque*, Edita S.A. Lausanne, 1996, p. 317

Les sculpteurs aztèques ont développé avec succès les motifs zoomorphes, faisant de la représentation animale un des aspects les plus séduisants de leur production. Pratiquement tout le bestiaire a été transposé dans la pierre avec une grande précision anatomique et un répertoire bien plus riche et dynamique que celui de la figuration anthropomorphe.

Cette sauterelle en pierre volcanique est un bel exemple de la dextérité des artistes mexicas et du réalisme de leur production. L'animal est représenté au repos, ses ailes repliées sur son dos et ses deux paires de pattes avant collées à son thorax. La troisième longue paire de pattes est repliée le long de l'abdomen, dont on peut observer les spirales et le cerque à l'arrière. La tête est traitée simplement mais avec précision. On identifie aisément les yeux saillants et les mandibules à peine esquissées. Malgré une économie de moyen dans sa réalisation, le corps de cette sauterelle est étonnement dynamique, semblant prêt à sauter.
Cette belle sculpture naturaliste de sauterelle n'a, à priori, pas de signification symbolique apparente. Pourtant, dans l'imaginaire aztèque la sauterelle occupe une place importante puisqu'elle est liée au récit des pérégrinations. Chapultepec, terme nahuatl qui signifie, "sur la montagne des Sauterelles" désigne, dans le mythe, une des premières installations des Mexicas dans la zone des lacs près de Tenochtitlan. Le glyphe associé à ce lieu figure une sauterelle en haut d'une montagne.

NR



79
PICHET ANTHROPOMORPHE
CULTURE AZTÈQUE, MEXIQUE CENTRAL
POSTCLASSIQUE, 1325-1521 APRÈS J.-C.
Céramique brun-rouge
H. 18,5 cm
Aztec effigy pitcher, brown-redware ceramic, Mexico, H. 7 1/4 in

15 000 / 20 000 €

Provenance :
Collection privée américaine
Acquis par l'actuel propriétaire en 2001
Fine Arts of Ancient Lands, New York

Cet étonnant pichet en céramique à pâte rouge, daté de la fin du règne de Montezuma II (1502-1520), représente un personnage masculin en position assise. C'est un objet remarquable pour les multiples éléments décoratifs qui couvrent pratiquement tout l'espace disponible. Ces motifs finement réalisés par modelage furent appliqués sur l'ensemble de la céramique par pression ou par adjonction de barbotine.
Le corps du personnage forme le pichet. Le visage triangulaire aux pommettes saillantes regarde au loin. Le front est ceint d'un bandeau constitué de cercles ou "chalchihuitl", des précieuses perles de jade. Les oreilles déformées révèlent l'usage du port larges ornements circulaires ou tubulaires. Il est assis dans une position détendue, la jambe droite appuyée sur la gauche qui repose au sol. Les deux mains sont posées sur la cuisse ou le genou. Les bras sont parés d'ornements en plumes et papier et une large fleur couvre la main droite.
Le torse de l'homme est entièrement occupé par un grand médaillon circulaire bordé de perles. Au centre, un personnage à coiffe de plumes, dans une position "flottante", porte une peau d'écorché. On distingue au niveau des poignets les mains de la peau qui pend et le visage, bouche ouverte et yeux clos, est aussi caractéristique d'une peau écorchée. À droite et à gauche du médaillon sont représentées des tortues avec des coiffes de plumes. Ce motif de tortue apparaît également à 4 reprises autour du col du pichet et une cinquième fois à l'extrémité supérieure de l'anse. On reconnaît aisément la carapace, les pattes arrière, la tête et la bouche avec le bec corné. A l'arrière du pichet, de chaque côté, deux représentations identiques montrent un personnage anthropomorphe dans une position dynamique, bras levés, jambes en mouvement, tête en arrière. Il porte une grande coiffe de plumes, une frange sur le front, un ornement de nez, un labret et des larmes coulent de ses yeux. Dans chaque main il porte des armes bordées de plumes. Son torse est couvert par un large récipient à ailette et longues plumes mais on distingue une corde liée à sa taille.
Cette riche et complexe iconographie est en relation avec Xipe Totec, "Notre Seigneur l'Écorché", divinité du panthéon aztèque en lien avec la guerre, le maïs et l'agriculture. Lors de la fête de Tlacaxipehualitztli, un rite en l'honneur de Xipe Totec qui consistait à faire s'affronter un guerrier ennemi armé d'armes factices et attaché par une corde à une pierre ronde à des guerriers véritablement armés. Vaincu et mis à mort le prisonnier était écorché et un prêtre revêtait sa peau. Les scènes de ce vase sont peut-être en relation avec ce rituel. Les personnages à l'arrière du récipient figurent les guerriers pleurant équipés de fausses armes emplumées, une corde à la ceinture. Tandis que le personnage du médaillon central serait la victime écorchée dont les ornements d'oreilles en queue d'aronde sont typiques de Xipe Totec.
La richesse de la décoration et la qualité de réalisation de cette céramique en font un objet extraordinaire. C'est certainement un récipient cérémoniel dont l'usage était réservé aux rituels ou aux libations peut-être en l'honneur de Xipe Totec.

NR



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

Aveleyra, Luis et Roman Pina Chan, *L'Art Précolombien: Olmèque - Maya - Aztèque*, Edita S.A. Lausanne, Suisse, 1996.

Berrin, Kathleen, (ed.), *The Spirit of Ancient Peru: Treasures from the Museo Arqueológico Rafael Larco Herrera*, Fine Arts Museums of San Francisco, San Francisco, 1997.

Coe, Michael D., *The Maya Scribe and His World*, New York, The Grolier Club, New York, 1973.

Coe, Michael D. et Justin Kerr, *The Art of the Maya Scribe*, Thames and Hudson, 1997.

Coe, Michael D. et Justin Kerr, *L'art Maya et sa calligraphie*, Éditions de La Martinière, 1997.

Coe, Michael D. et al., *The Olmec World - Ritual and Rulership,* The Art Museum, Princeton University in association with Harry N. Abrams Inc., New York, 1995.

Cooke, R., & Sánchez., L., "Panamá prehispánico: tiempo, ecología y geografía política (Una Brevisima Síntesis) ", *Istmo (Revista Virtual Estudios Literarios y Culturales Centroamericanos)*. 1–37, 2003.

Covarrubias, Miguel, *Indian Art of Mexico and Central America*, Knopf, 1966 (1957).

Deletaille, Lin et Émile Deletaille, (coord.), *Trésors du Nouveau Monde*, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1992.

Fux, Peter, (ed.), Chavín: Peru's Enigmatic Temple in the Andes, Museum Rietberg, Zurich, 2013.

Gay, Carlo T.E., *Xochipala - the Beginnings of Olmec Art*, The Art Museum, Princeton University, 1972.

Graulich, Michel et Lin Crocker, *Chefs-d'œuvre inédits de l'art précolombien*, ARTS 135, Boulogne, 1985.

Graulich, Michel, *L'art précolombien, I : La Mésoamérique*, Flammarion, coll. "La grammaire des styles", Paris, 1992.

Graulich, Michel, *L'art précolombien, II : Les Andes*, Flammarion, coll. "La grammaire des styles", Paris, 1992.

Hammer, Olga, (ed.), *Ancient Art of Veracruz*, The Ethnic Arts Council of Los Angeles, 1971.

Hoppan, Jean-Michel, "L'écriture figurative des Mayas", *Image et conception du monde dans les écritures figuratives.* Nathalie Beaux, Bernard Pottier et Nicolas Grimal (eds.) Collège de France & Institut de France, AIBL-Soleb. Paris, 2009.

Hoppan, Jean-Michel, *Parlons maya classique. Déchiffrement de l'écriture glyphique (Mexique, Guatemala, Belize, Honduras)*, Paris, L'Harmattan, 2014.

Johnson, Harmer, *Guide to the Arts of the Americas*, International Archive of Art, 1992.

Joralemon, Peter David, A Study of Olmec Iconography, *Studies in Pre-Columbian Art and Archaeology*, Number 7, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, Washington, D.C., 1971.

Joralemon, Peter David, "The Olmec Dragon: A Study in Pre-Columbian Iconography," *in Origins of Religious Art and Iconography in Preclassic Mesoamerica*, Henry B. Nicholson, (ed.), Los Angeles, 1976.

Joralemon, Peter David, "Seated Figure with Upraised Knee and Incised Face," in *Olmec Art of Ancient Mexico*, Benson, Elizabeth P. and Beatriz de la Fuente, (eds.), The National Gallery of Art, Washington, D.C., 1996.

Joralemon, Peter David, "In Search of the Olmec Cosmos: Reconstructing the World View of Mexico's First Civilization,"in *Olmec Art of Ancient Mexico*, Benson,

BIBLIOGRAPHIE

Elizabeth P. and Beatriz de la Fuente, (eds.), National Gallery of Art, Washington, D.C., 1996.

Kerr, Justin, *The Maya Vase Book: A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases*- vol. 3, Kerr Associates, New York, 1992.

Kerr, Justin, *A Pre-Columbian Portfolio: An Archive of Photographs*, mayavase.com.

Kerr, Justin, *Maya Vase Database: An Archive of Rollout Photographs*, mayavase.com.

McNear, Everett, *High Culture in the Americas Before 1500*, The Arts Club of Chicago, Chicago, 1982.

Macri, Martha J. et Matthew G. Looper, *The New Catalog of Maya Hieroglyphs, Vol.1 – The Classic Period Inscriptions,* Norman, University of Oklahoma Press, 2003.

Macri, Martha J. et Gabrielle Vail, *The New Catalog of Maya Hieroglyphs, Vol.2 – The Codical Texts,* Norman, University of Oklahoma Press, 2009.

Mayo, Julia, "Los estilos cerámicos de la región cultural de Gran Coclé, Panamá", in *Revista Española de Antropología Americana,* 2006, vol. 36, 25-44.

Philips, Christine (éd.), *Le Cinquième Soleil. Arts du Mexique.* Sarran : Musée du Président Jacques Chirac, 2012.

Philips Christine et Maria Sala, *Quand les singes savaient écrire. Mérite, pouvoir et connaissance chez les anciens Mayas.* Bruxelles, Fernelmont : E.M.E., Collection Du côté des Amérindiens, 2014.

Reents-Budet, Dorie, *Painting the Maya Universe: Royal Ceramics of the Classic Period*, Duke University Press, 1994.

Robicsek, Francis et Donald M. Hales *The Maya Book of the Dead: The Ceramic Codex,* University of Virginia Art Museum, Charlottesville, 1981.

Schele, Linda et Mary E. Miller, *The Blood of Kings: Dynasty and Ritual in Maya Art,* Kimbell Art Museum, Fort Worth, 1986.

Taube, Karl, et Marc Zender, "American Gladiators: Ritual Boxing in Ancient Mesoamerica," *in Blood and Beauty: Organized Violence in the Art and Archaeology of Mesoamerica and Central America,* Cotsen Institute of Archaeology, University of California, Los Angeles, 2009.

Townsend, Richard F., (ed.), *Ancient West Mexico - Art of the Unknown Past,* The Art Institute of Chicago, Chicago, 1998.

Wardwell, Allan, Primitive *Art from Chicago Collections,* The Art Institute of Chicago, Chicago, 1960.

EXPOSITIONS

Art Institute of Chicago, *Primitive Art from Chicago Collections*, 16 novembre 1960 – 2 janvier 1961

Los Angeles County Museum of Natural History, *Ancient Art of Veracruz,* 23 février - 13 juin 1971

The Art Museum, Princeton University, *The Olmec World: Ritual and Rulership*, 16 décembre 1995 - 25 février 1996

The Museum of Fine Arts, Houston, T*he Olmec World - Ritual and Rulership*, 14 avril - 9 juin 1996

The Arts Club of Chicago, *High Culture in the Americas Before 1500,* 15 novembre - 31 décembre 1982



CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :
• 24% HT de 1 € à 150 000 € soit 28.80% TTC
• 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
• 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC
Tous les lots constituant cette collection provenant des Etats-Unis, les commissions indiquées ci-dessus seront éventuellement majorées des frais d'importation de 5,5 % HT augmentés de la TVA en vigueur, voir paragraphe ADJUDICATAIRES partie III pour plus de détail.
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CATALOGUE - ETAT DE CONSERVATION DES OBJETS

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de Binoche et Giquello SARL.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à Binoche et Giquello SARL, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. Binoche et Giquello SARL et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Binoche et Giquello SARL se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot "adjugé" ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir Binoche et Giquello SARL, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.
II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :
A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.
III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un Θ sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).
IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)
A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, Binoche et Giquello SARL pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er janvier 2020 est la suivante : Frais de dossier : 5 €/10€/15€/20€/25€ TTC. Frais de stockage et d'assurance : 1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€ TTC/jour, à partir du 5e jour ouvré, selon la nature du lot.
Une réduction de 50% des frais de stockage est accordée pour les clients étrangers et les marchands de province, sur présentation de justificatif.
Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36€ sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'Etat français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Binoche et Giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'Etat français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention dudit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. Binoche et Giquello SARL et/ou le vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.



TERMS AND CONDITIONS OF SALE

Payment shall be made in full in euros. In addition to the hammer price per lot and digressive selling fees, buyers shall be required to pay the following taxes and charges:
• 24% tax-free of the hammer price up to and including € 150 000
• 20.50% tax-free of any amount in excess of € 150 000 up to and including € 500 000
• 17% tax-free of any amount in excess of € 500 000
All the lots of this collection are coming from the US, therefore the buyer's premium indicated above will possibly be increased with importation fees of 5,5% without VAT, with the current VAT .
For more details, please refer to the paragraph purchaser part III.
Adding: V.A.T. (20%)
The auction will follow the order of the catalogue numbers. The Auction House and Experts reserve the right, in the interest of sales, to group together or split the catalogue numbers. The sizes and weight of the works are provided on an indicative basis.

CONDITION OF THE OBJECTS
We have provided information on the condition of the objects in accordance with our means. Goods are sold in the condition they are found at the time of sale. The condition of the items noted in the catalogue is on a strictly indicative basis. In cases where there is no note in the catalogue, this in no way implies that the lot is in perfect condition or does not need to be restored, have wear and tear, cracks, require re-lining or contain other imperfections. As an opportunity is afforded to examine the items described in the catalogue in the form of an exhibition, no claims will be accepted with respect to the condition thereof, once the auction has been completed and the item handed over. Re-Lining, cradling, and lining are considered to be a conservation measure, not a defect. On request, a report on the condition of the item can be provided for lots whose value is estimated at above € 1000. Estimations are provided on a purely indicative basis. The information on the source/origin of the item is provided by the seller and Binoche et Giquello SARL may not be held liable for this.

BIDDING
All bidders who wish to make an offer or bid by telephone may send a request, by post, email or fax to Binoche et Giquello SARL, along with their bank details. The telephone auctions are a free service provided to customers who are not in a position to attend. Binoche et Giquello SARL and its staff cannot be held liable in the event of a problem with the telephone connection. When two bids are identical, priority is given to the first bid received. In the event of auction, the price to be paid is the auction price, plus fees, in accordance with the applicable conditions at the time of sale.

ONLINE AUCTIONS
A facility for online auctions is provided. Auctions are carried out on the www.drouotlive.com website, a technical platform for remote participation in public auctions taking place in the auction rooms. Auctions press is the partner company for users of Drouot Live. Users wishing to participate in online auctions via the Drouot Live platform must familiarize themselves, and accept, without reservation, the conditions of use of this platform (available at www.drouotlive.com), which are independent and additional to the present terms and conditions of sale.

PURCHASER
I/The purchaser shall be the highest and last bidder provided that the auction price is equal to or greater than any reserve. If a reserve price has been stipulated by the seller, Binoche et Giquello SARL reserves the right to make bids on behalf of the seller until the last auction increment below that amount, either by making successive bids, or by making bids in response to other bidders. However, the seller will not be permitted to make bids either directly or through an agent. The fall of the hammer marks the end of the auction and the word "sold" or any other equivalent shall result in the formation of a contract between the seller and the last accepted bidder. In the event of a dispute at the end of the bidding, i.e. If it has been established that one or more bidders simultaneously made an equivalent bid, either aloud, or by making a sign, and claim the item after "sold" is pronounced, the object will be immediately put to auction again at the price offered by the bidders and the public will be invited to bid again. Once sold, the items become the sole responsibility of the buyer. The buyer should take measures to ensure that the lot is insured as of the purchase. The buyer may not hold Binoche et Giquello SARL, liable in the event of loss, theft or damage to the lot.
II/VAT-Profit margin scheme- goods not marked by a symbol:
A/All unmarked goods will be sold under the profit margin scheme and the auction price will not be increased by VAT. The purchase commission will be increased by a VAT equivalent amount (20 % except for books at 5.5%) included in the margin. This VAT forms part of the purchase commission and will not be mentioned separately in our documents.
III/Lots from outside the EU under the temporary admission scheme: (marked by a Θ in the catalogue and/or stated at the beginning of the sale process). To the commissions and taxes indicated above at the beginning of the sale conditions, additional costs of 5.5 % pre-tax should be added to the auction price or 20 % pre-tax for jewels and watches, wines and spirits, multiples and automobiles, additional costs increased by VAT currently 20% (5.5% for books).

IV /Reimbursement conditions for the additional costs and VAT (cf: 7th VAT Directive applicable on 01.01.1995)
A/ If the lot is exported to a non-member state of the EU, the additional costs and VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to the buyer non-resident of the EU on presentation of proof of export outside the EU providing the buyer has sent to SARL Binoche et Giquello copy n°3 of the customs export form and that this export took place within two months as from the auction date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible). Binoche et Giquello SARL should be shown as the sender of the said customs document.
B/ If the lot is delivered in a member state of the EU, the VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to an EU buyer who proves having an Intracommunity VAT number and a document proving delivery in their member state subject to providing proof of transport from France to another member state, within one month as from the sale date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible).

PAYMENT
The buyer is required to pay in full and provide their name and address. In accordance with TRACFIN rules, payment may not be made by a third party. In the event of payment by non-certified cheque, the delivery of the items may be postponed until the cheque has been processed. A number of weeks may be required. The buyers may not take delivery of their purchases until payment has been received by the bank. Cheques from foreign banks will only be authorised after prior agreement by the Auction House. To that end, buyers are encouraged to obtain, before the auction, a letter of credit from their bank for an approximate value of the amount they intend to spend, to be provided to the Auction House. Payment in cash in accordance with Decree n°2010-662 of 16 June 2010 pursuant to Article L. 112-6 of the Monetary and Financial Code on the prohibition on payment in cash for certain debts. For exports outside the EU, reimbursement of VAT may only be obtained after obtaining proof that the item has been exported within 2 months of the sale. Reimbursement will be made in the name of the buyer. (cf: 7th VAT Directive applicable as of 01.01.1995). Buyer slips are payable at the reception. Failing payment within 30 days, Binoche et Giquello SARL may require as of right and without any prior notice, the payment of compensation of € 40 for recovery costs (Art L 441-3 and Art L 441-6 of the Commercial Code).

FAILURE TO MAKE PAYMENT
In accordance with the provisions of Article L. 321-14 of the Commercial Code, should the buyer fail to make the payment, after notice has remained without effect, the item will be placed for sale on the request of the seller for false bidding; if the seller does not formulate a request within one month of the auction, they give us all rights to act in their name and on their behalf, as we choose, to pursue the buyer for cancellation of the sale three months after the sale, or to pursue execution of the payment of the said sale, in both cases claiming all damages and interest, fees and other sums we deem to be desirable.

COLLECTION AND DISPATCH OF PURCHASES
Unless agreed in advance with the buyer, large objects and furniture should be collected from storage at Hôtel Drouot. Other lots should be collected within 15 days from OVV Binoche et Giquello. Once the deadline has passed, storage will be invoiced at 2 euros minimum per working day.
Drouot storage: Any item/lot that remains in the room the day after the sale at 10am, which has not been removed by the Auction House, will be placed in storage at Hôtel Drouot. Access via 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Open from Monday to Saturday from 9am to 10am and 1pm to 6pm. The Storage facility must be paid for by the buyer. The prices on January 2020 are as follows: Administrative fee per lot: 5 €/10€/15€/20€/25€ incl. VAT. Storage fees and insurance: 1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€ incl. VAT/day, as of the 5th working day, depending on the size of the lot. A 50% discount on storage is granted to foreign clients. OVV Binoche et Giquello may not be held liable for storage of the items in the Hotel on any grounds whatsoever. For all deliveries, a minimum fee of 36 € applies.

CULTURAL ITEMS
The French State has a pre-emptive right to purchase art works or private documents offered for sale to the public. The exercise of this right applies just after the hammer falls, and the State representative notifies their intention to acquire the item and to substitute itself for the highest bidder, and must confirm the acquisition within 15 days. Binoche et Giquello will not accept liability with respect to the conditions of pre-emptive acquisition by the French State. Export of certain cultural goods is subject to the acquisition of a certificate of free circulation for cultural goods. Under no circumstances may the time required to obtain the certificate be invoked to justify late payment. Under no circumstances may Binoche et Giquello SARL and/or the Seller be held liable should the authorities refuse to deliver the said certificate.



Photographies : Vincent Girier-Dufournier
Réalisation : Montpensier communication - Imprimé en belgique par Graphius



DROUOT
PARIS